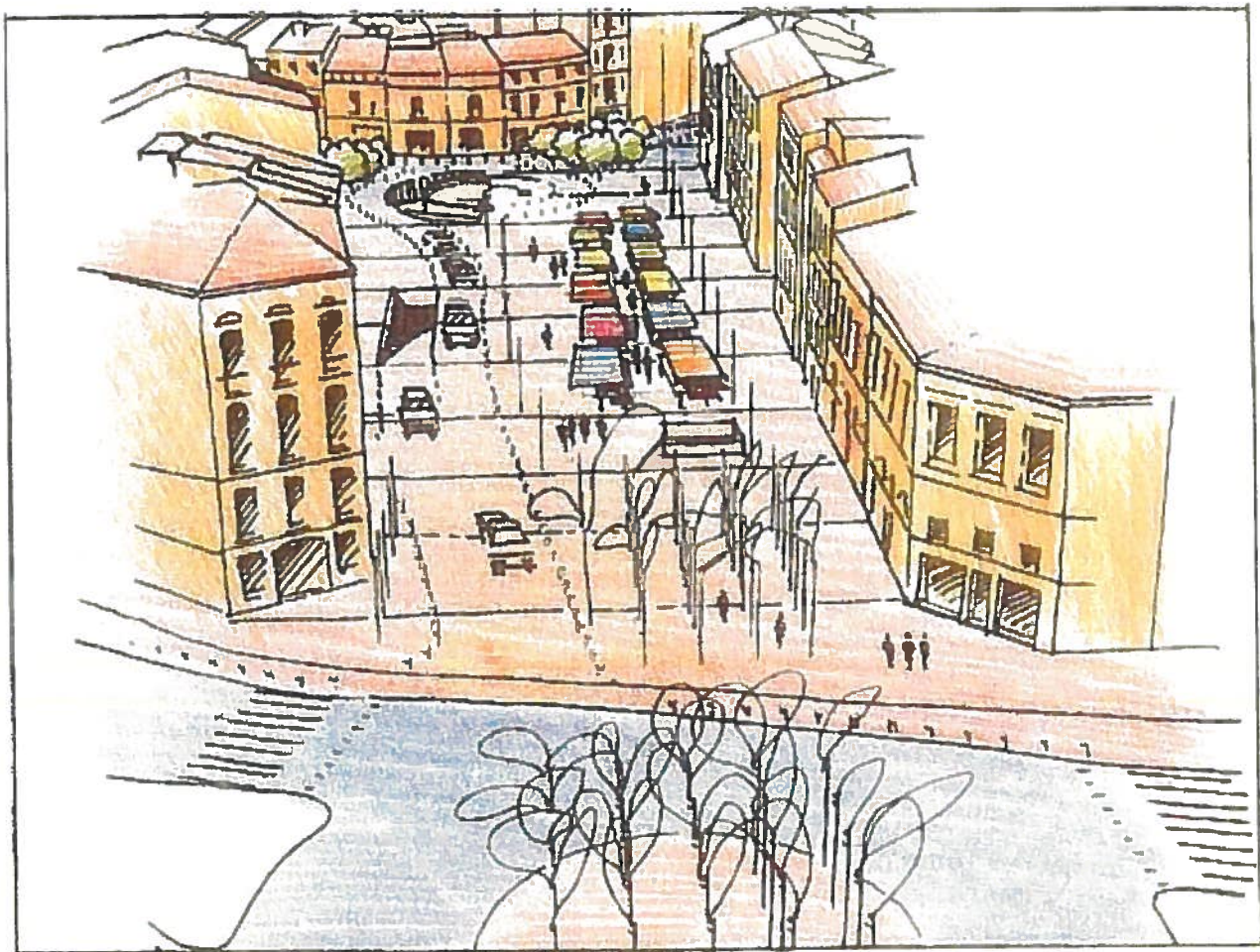




La Place Arnaud Bernard à Toulouse (31) : Un exemple de conciliation entre projets d'aménagement de l'espace & démarche participative collective



Source : Mairie de Toulouse – Service de l'Urbanisme- Direction de l'Esthétique et du Patrimoine Urbain

Karim KILANI

Magistère 1
Année 2005

Ecole Polytechnique de l'Université de Tours - Département Aménagement
35 Allée Ferdinand de Lesseps - BP 30553 - 37205 TOURS Cedex 3 - Tél. : 02.47.36.14.50

La Place Arnaud Bernard à Toulouse (31) : Un exemple de conciliation entre projets d'aménagement de l'espace & démarche participative collective



Source : Mairie de Toulouse – Service de l'Urbanisme- Direction de l'Esthétique et du Patrimoine Urbain

Karim KILANI
Magistère 1
Année 2005

Sommaire

<i>Remerciements</i>	01
<i>Introduction</i>	02
Partie I : Diagnostic de la commune & présentation de la zone d'étude	03
1- Situation géographique	03
2- Evolution historique	03
3- Un territoire à plusieurs échelles	05
<i>3.1- l'agglomération Toulousaine</i>	<i>05</i>
<i>3.2- La ville</i>	<i>05</i>
<i>3.3- Les quartiers qui la composent</i>	<i>06</i>
4- Choix et présentation d'un quartier en tant que zone spécifique d'étude	07
<i>4.1- Evolution & caractéristiques</i>	<i>07</i>
<i>4.2- Des indicateurs sociaux positifs</i>	<i>09</i>
4.2.1- Une population jeune	09
4.2.2- Des logements anciens et homogènes	09
4.2.3- Une activité et une offre commerciale dynamique	09
4.2.4- De nombreux équipements et services de proximité	10
4.2.5- Une proportion d'espaces verts et une offre culturelle améliorant la qualité de vie	11
4.2.6- Un quartier aux identités affirmées et contrastées	11
Partie II - Diagnostic spécifique du quartier Arnaud Bernard	12
1- Choix et caractéristiques du quartier Arnaud Bernard	12
<i>1.1- Caractéristiques générales</i>	<i>12</i>
<i>1.2- Une position urbaine complexe</i>	<i>13</i>
1.2.1- Le zonage du PLU	13
1.2.2- Un quartier ayant bénéficié d'une Opération Programmée d'Amélioration de l'Habitat (OPAH)	14
1.2.3- Un centre historique sauvegardé	16
<i>1.3- Un quartier populaire et cosmopolite</i>	<i>17</i>
<i>1.4- Un quartier marchand</i>	<i>17</i>
<i>1.5- Une personnalité de quartier collective</i>	<i>18</i>
2- Caractérisé par une dynamique socioculturelle forte	19
<i>2.1- Les différentes associations</i>	<i>19</i>
2.1.1- Le comité de quartier « casa del barri »	19
2.1.2- Le carrefour culturel Arnaud Bernard	19
2.1.3- L'association « Escambiar »	20
2.1.4- L'association « la Parentèle »	20
2.1.5- Le comité des fêtes	20
2.1.6- L'association des commerçants	20
3- Une dynamique sociale et associative impliquée dans les instances de concertation	21
<i>3.1- La progressive mise en place d'une politique de proximité</i>	<i>21</i>
<i>3.2- ...Bien appliquée dans le quartier Arnaud Bernard</i>	<i>21</i>

Partie III - Propositions d'aménagements	22
1- Demande sociale et nécessité de créer une maison des associations	23
1.1- <i>Présentation des associations impliquées dans le projet</i>	24
1.2- <i>Présentation de la démarche</i>	25
1.3- <i>Caractéristiques de la maison des associations</i>	25
2- Aménagements proposés	26
2.1 – <i>Aménagement des façades par l'initiative d'un Concours artistique</i>	26
2.1.1– Présentation de la démarche	27
2.1.2– Emplacement des aménagements	27
2.1.3– Coûts de l'opération	28
2.2 – <i>Améliorer l'accessibilité aux personnes dépendantes</i>	29
2.2.1 – Définition des Contraintes	29
2.2.2- Les aménagements proposés par la charte d'accessibilité	31
2.2.3– Les Aménagements pour personnes aveugles et handicapées	33
3- Végétalisation de la place Arnaud Bernard	34
3.1- <i>Éléments caractéristiques de la place Arnaud Bernard</i>	35
3.1.1- Localisation	35
3.1.2- Son mobilier urbain	36
3.2- <i>Définition des Contraintes</i>	37
3.2.1- La Charge maximale admissible	37
3.2.2- Positionnement du marché	37
3.2.3- Un système d'arrosage complexe	37
4 – Aménagements proposés	37
4.1 - <i>Choix du mobilier urbain destiné à la végétalisation</i>	38
4.1.1- Les bacs à Magnolias	38
4.1.2- Les espèces choisies	39
4.1.3- Les mâts fleuris	39
4.1.4- Variété florale proposée	40
4.2- <i>Emplacement du mobilier urbain proposé</i>	40
4.3- <i>Coût total des aménagements proposés</i>	41
5- Contribution à la création d'une œuvre artistique sur la place Arnaud Bernard	42
5.1- <i>Contexte de l'étude</i>	42
5.1.1- L'idée d'un arbre à palabres	42
5.1.2- Les principaux avantages et inconvénients d'une telle réalisation	42
5.1.3- Quels moyens & quels financements	43
5.2- <i>Définition des contraintes</i>	43
5.3- <i>Exemples de projets souhaités par les associations</i>	43
6- Propositions d'aménagements	44
6.1- <i>Localisation de l'œuvre</i>	45
6.2- <i>Choix des matériaux</i>	45
6.3- <i>Avis du service de l'esthétique urbaine & approbation de l'ABF</i>	46
Conclusion	47
Index des illustrations	48
Table des annexes	50

Remerciements

Je tiens à remercier tout particulièrement, pour leurs conseils et les nombreux documents qu'ils ont pu me transmettre :

- ✓ Monsieur VILOTTE, président du comité de quartier Arnaud Bernard
- ✓ Monsieur SICRE, musicien, chanteur & président de l'association Escambiar
- ✓ Madame BAYLE, Maire déléguée du quartier 5 de Toulouse
- ✓ Madame GOURNEY, chef de projet
- ✓ Monsieur CAMBO, du service de l'Urbanisme de la mairie de Toulouse
- ✓ Madame FELIX, du service technique de la mairie de Toulouse

Je remercie également bien chaleureusement pour leurs interventions diverses & leur disponibilité :

- ✓ Lise et Loïc, salariés de l'association Escambiar
- ✓ Monsieur THOMAS, mon tuteur
- ✓ Monsieur AMIOT, Monsieur LARRIBE & Monsieur BOUTET, enseignants à l'école Polytechnique de l'Université de Tours, département Aménagement.

Je remercie enfin, pour l'aide qu'ils ont pu me procurer à divers moments de la réalisation de ce rapport de stage :

- ✓ Muriel & Frédéric, pour leur accueil si chaleureux
- ✓ Oriane & Jean pour leur soutien et leur aide matérielle & informatique

Introduction

« Dernier quartier populaire du centre ville, pluriculturel et cosmopolite, notre quartier a ses spécificités, son histoire et chaque quartier a les siennes ! ». Voilà comment Claude SICRE, musicien, poète et chanteur Toulousain qualifiait le quartier Arnaud Bernard.

Il règne dans ce quartier, une dynamique sociale et culturelle, dans lequel se mélangent certaines initiatives locales très particulières.

En effet, bien que Toulouse représente avec son agglomération, la quatrième ville de France en terme de population, et la capitale régionale incontestable du Sud Ouest, les habitants ont su préserver dans leurs quartiers, une dimension humaine, où règne une atmosphère encore bien « villageoise ».

Pour toutes ces raisons, j'ai choisi de m'intéresser à mon sens, au plus original des quartiers qui composent cette ville, Le quartier Arnaud Bernard.

Celui-ci se compose d'un nombre conséquent d'associations culturelles et artistiques, de commerces de proximité servant de lieux d'échanges et de rencontres. Pourtant, les aménagements récents de la place Arnaud Bernard ont, selon les habitants du quartier, dénaturés l'âme des lieux.

Autrefois très fréquentée, la place est devenue aujourd'hui, un espace entièrement minéral, sans identité propre, où défile à longueur de journée, les automobiles venant se garer dans le parking souterrain construit sous la place, et cela pour répondre au besoin, toujours croissant, de stationnement des automobiles dans le centre de la ville.

Le but du travail réalisé a consisté alors, à imaginer un projet global de réaménagement de la place, et cela pour répondre à un besoin important exprimé par la population du quartier.

Pour cela, après avoir présenté la commune et certaines de ses caractéristiques, je me suis intéressé plus spécifiquement aux caractéristiques du quartier Arnaud Bernard et aux besoins exprimés par ses habitants.

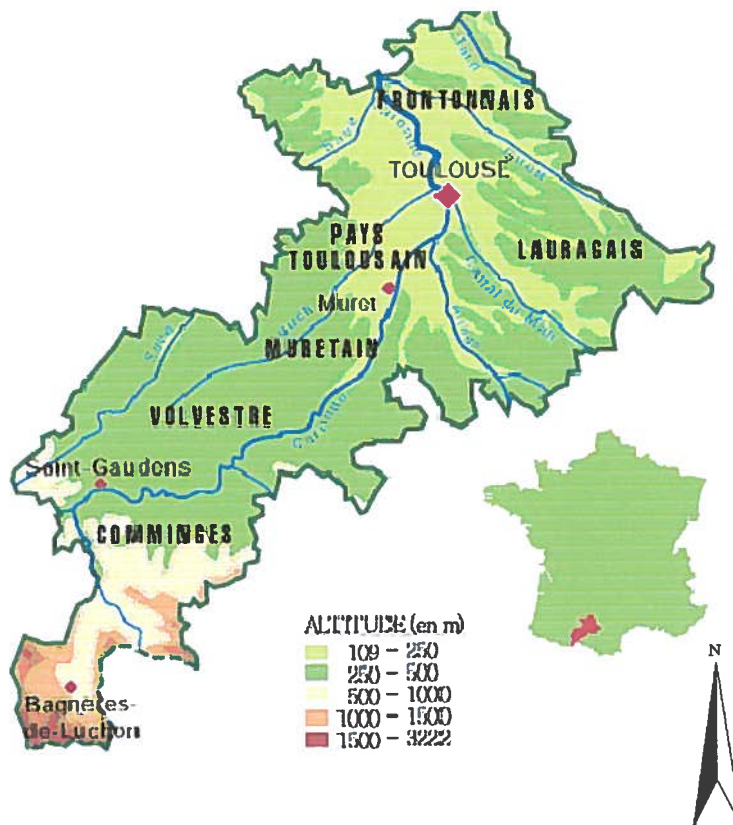
Dans ce contexte, le travail mené dans ce rapport cherche à identifier d'une part, les projets d'aménagements dont a besoin le quartier, ainsi que le contexte de leur réalisation, et d'autre part, de montrer comment, la démarche participative des habitants du quartier et la politique de proximité qui y est menée sont un véritable moteur pour des projets d'aménagement de leur territoire.

***Partie I : DIAGNOSTIC DE LA COMMUNE &
PRESENTATION DE LA ZONE D'ETUDE***

I - Diagnostic de la commune & présentation de la zone d'étude

1- Situation géographique

La commune de Toulouse se situe dans le Sud-Ouest de la France, à mi chemin entre l'océan Atlantique et la Méditerranée. Elle constitue la plus importante agglomération de la région Midi Pyrénées ainsi que du département de la Haute Garonne, dont elle est le chef lieu. (Cf. carte 1). Elle est traversée par la Garonne, fleuve prenant sa source dans les montagnes pyrénéennes du département. Elle bénéficie depuis le moyen âge d'une superficie communale de 11 800 ha, ce qui la classe comme l'une des plus importante ville Française. Aujourd'hui, Toulouse représente une véritable métropole régionale d'équilibre, et sa proximité avec la mer Méditerranée, l'océan Atlantique et les montagnes pyrénéennes en fait une ville où il fait bon vivre...



Carte 1 : Carte physique de la Haute-Garonne
Source : Internet 2005.

2- Evolution historique

Depuis sa fondation au 4^{ème} siècle avant J.C, sur la rive droite de la Garonne, la ville a connu des périodes de prospérité et de déclin en raison des guerres et des invasions, des incendies et des inondations subies. Mais progressivement, la ville s'est développée autour d'un quartier marchand très actif (la place centrale du « capitol » et ses abords) et s'est densifiée peu à peu, jusqu'au 18^{ème} siècle. (Cf. carte 2).

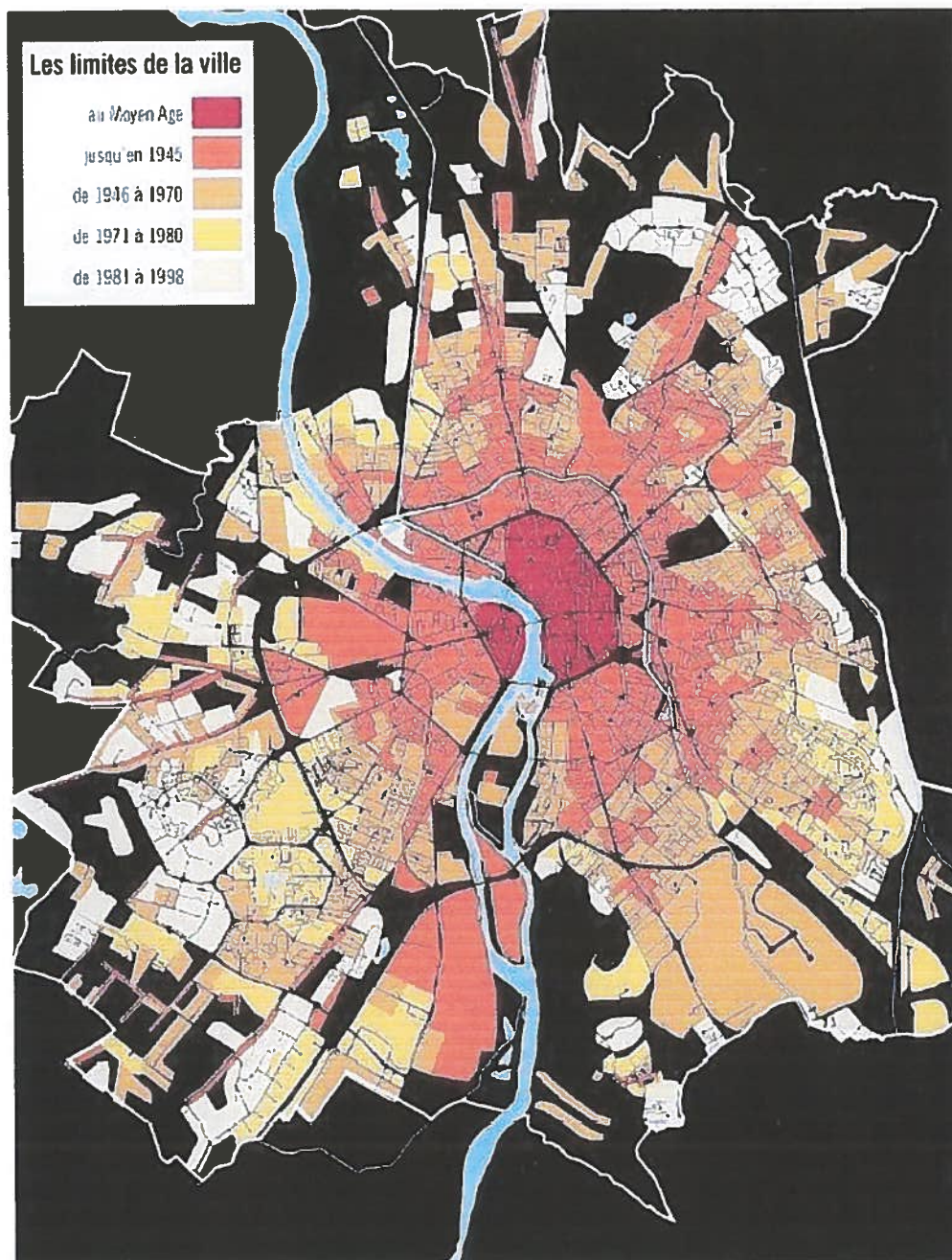
Au 19^{ème} siècle, la ville démolit ses remparts pour permettre son extension entre les boulevards nouvellement créés et le canal du midi réalisé au 17^{ème} siècle. Cette nouvelle phase de développement de la ville va de pair avec son développement culturel (universités, théâtres et cinémas).

La population atteint 100 000 habitants en 1850 et l'administration s'organise pour doter la ville des équipements correspondant à sa taille (abattoirs, cimetières, hôpitaux, prisons...).

La mise en service du chemin de fer, le développement des tramways, l'élargissement des rues et la construction des ponts attirent de nouveaux habitants et provoquent de nouvelles extensions urbaines. En 1914, la ville compte 155 000 habitants.

Les pouvoirs publics cherchent alors à améliorer les conditions de vie des populations ouvrières et cela se traduit par la mise en place des réseaux d'eau potable et usée, de diverses installations sanitaires et par la construction de logements sociaux sous la forme de cités jardin et d'habitations à bon marché (HBM).

Après la seconde guerre mondiale, la crise du logement devient aiguë, d'autant plus que l'exode rural des années 1960 s'accompagne de l'arrivée de près de 25 000 rapatriés d'Algérie. La construction d'environ 6 500 logements HLM entre 1948 et 1966 ne suffit pas à résoudre le problème.



*Carte 2 : Les limites de la ville du moyen âge à aujourd'hui
Source : Plan Local d'Urbanisme de Toulouse*

La mairie décide alors de lancer le projet de ville satellite du Mirail, implanté au sud ouest de la commune, sur 680 ha, et destinée à accueillir 100 000 habitants.

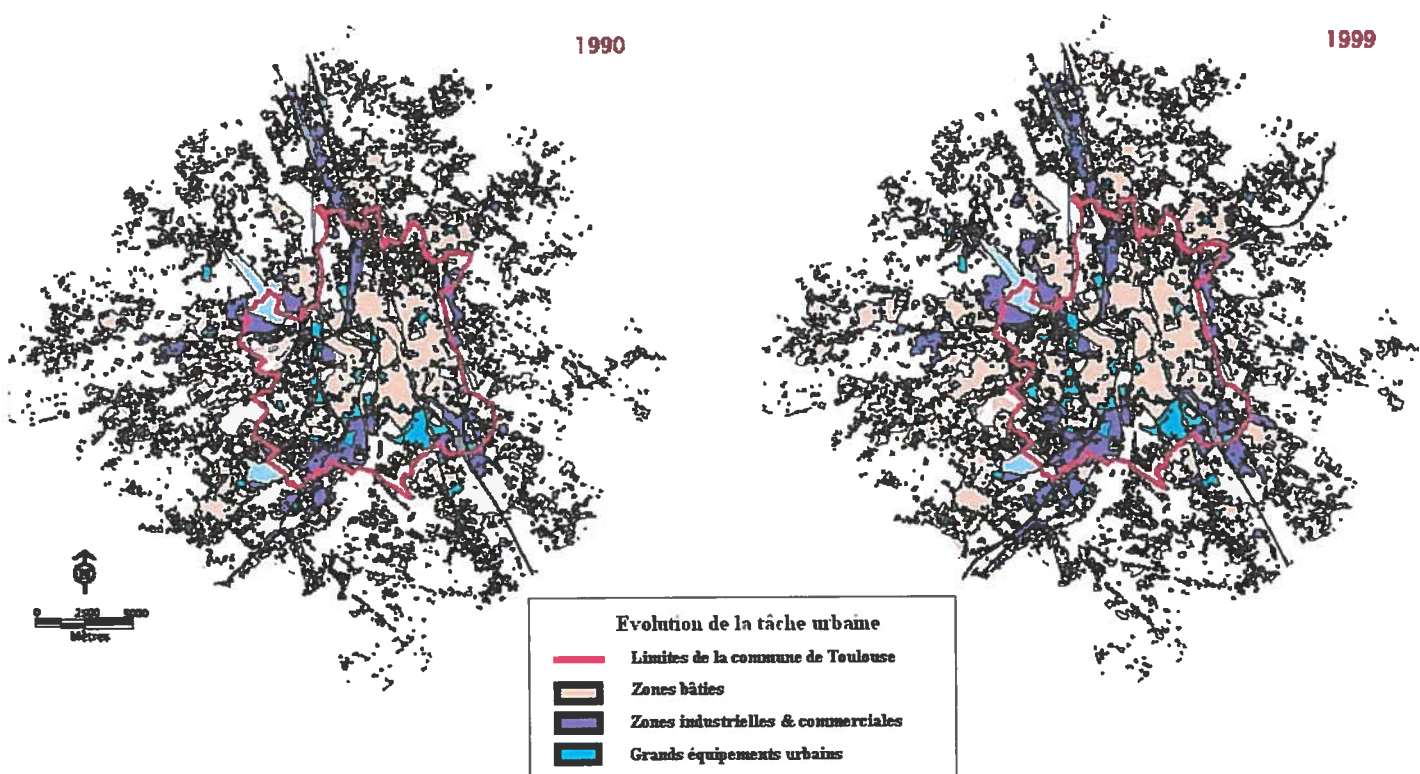
Encouragée par le rôle économique national conféré à Toulouse depuis la première guerre mondiale, dans le domaine de la chimie et de l'aéronautique, sa promotion en 1960 en tant que métropole d'équilibre l'entraîne aujourd'hui vers le développement de nombreuses activités autour de ces domaines.

3- Un territoire à plusieurs échelles

3.1- l'agglomération Toulousaine

L'aire urbaine de Toulouse couvre 342 communes alentours pour une superficie totale de 401 680 ha. Elle englobe dans sa totalité l'agglomération toulousaine, et la population totale représente près de 964 800 habitants.

Ceci place l'agglomération Toulousaine comme la quatrième ville Française, au cœur d'une agglomération de 761 100 habitants, bien étendue et peu dense. (cf. carte 3).



Carte 3 : Evolution de la tâche urbaine de 1990 à 1999
Source : Plan Local d'Urbanisme de Toulouse

3.2- La ville

Toulouse, bénéficiant d'un immense territoire communal de 11 800 ha n'a pas vraiment trouvé de limites à son développement. Fondée à l'origine sous l'empire romain, elle doit à l'Antiquité le plan de son hyper centre. C'est seulement au milieu du XVIII^{ème} siècle que les autorités publiques lancent des grands travaux d'infrastructure qui vont organiser et ouvrir la ville au-delà des remparts et de la Garonne.

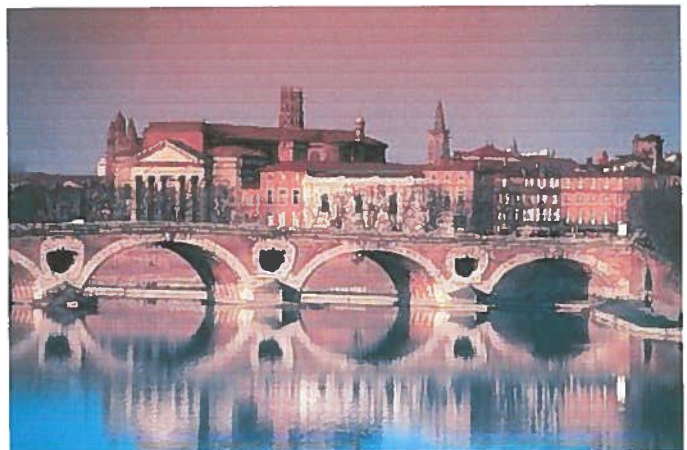


Photo 1 : Le centre ville vu depuis la Garonne
Source : Mairie de Toulouse

La population augmentant considérablement au XIX^{ème} siècle, la ville s'agrandit. Les remparts sont démolis et remplacés par les boulevards actuels.

De nombreux quartiers se forment sur la rive droite de la Garonne, à proximité de la gare Matabiau, édifiée en 1856, ainsi que le long du canal du midi. La rive gauche, trop exposée aux crues, s'urbanise peu.

En 1960, un tiers du territoire communal est urbanisé. Toulouse connaîtra par la suite une urbanisation accélérée et de nombreuses Zones d'Urbanisation Prioritaires (ZUP) vont voir le jour, pour désengorger le centre ville.

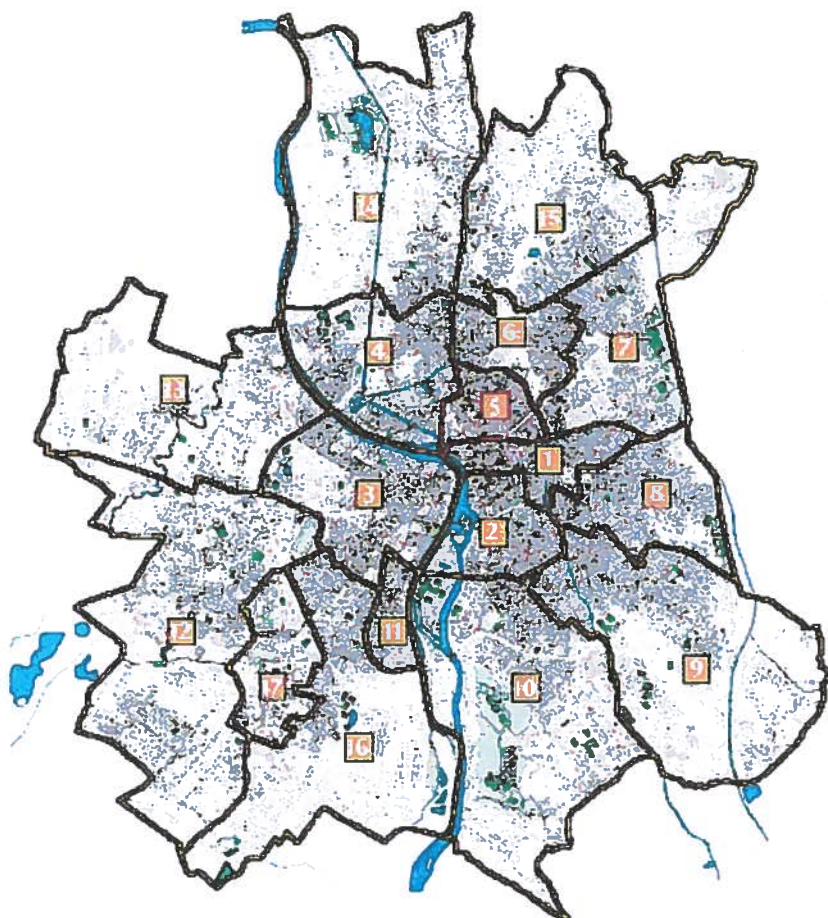
Aujourd'hui, la ville compte 390 350 habitants répartis dans les 17 quartiers.

3.3- Les quartiers qui la composent

Les 17 quartiers représentent aujourd'hui une véritable richesse pour la ville. Chacun possède ses propres spécificités. Ces quartiers sont soumis à l'autorité d'une mairie déléguée. Ces 17 mairies de quartier permettent aux Toulousains d'être plus proche des autorités publiques et toutes les décisions politiques de la ville se font désormais en concertation avec les habitants. Ce choix amène la commune à devenir peu à peu, un « laboratoire » de la démocratie de proximité.

Le maire délégué est chargé de mener à bien les différents projets de quartiers, en concertation avec ceux qui y vivent. Un chef de projet accompagne le maire délégué dans l'animation, la préparation et la mise en œuvre des projets de quartiers.

Ces projets de quartiers permettent de répondre à des enjeux forts, comme satisfaire la demande sociale en démocratie de proximité et maintenir l'attractivité de chaque quartier.



Carte 4 : Les 17 quartiers de la ville

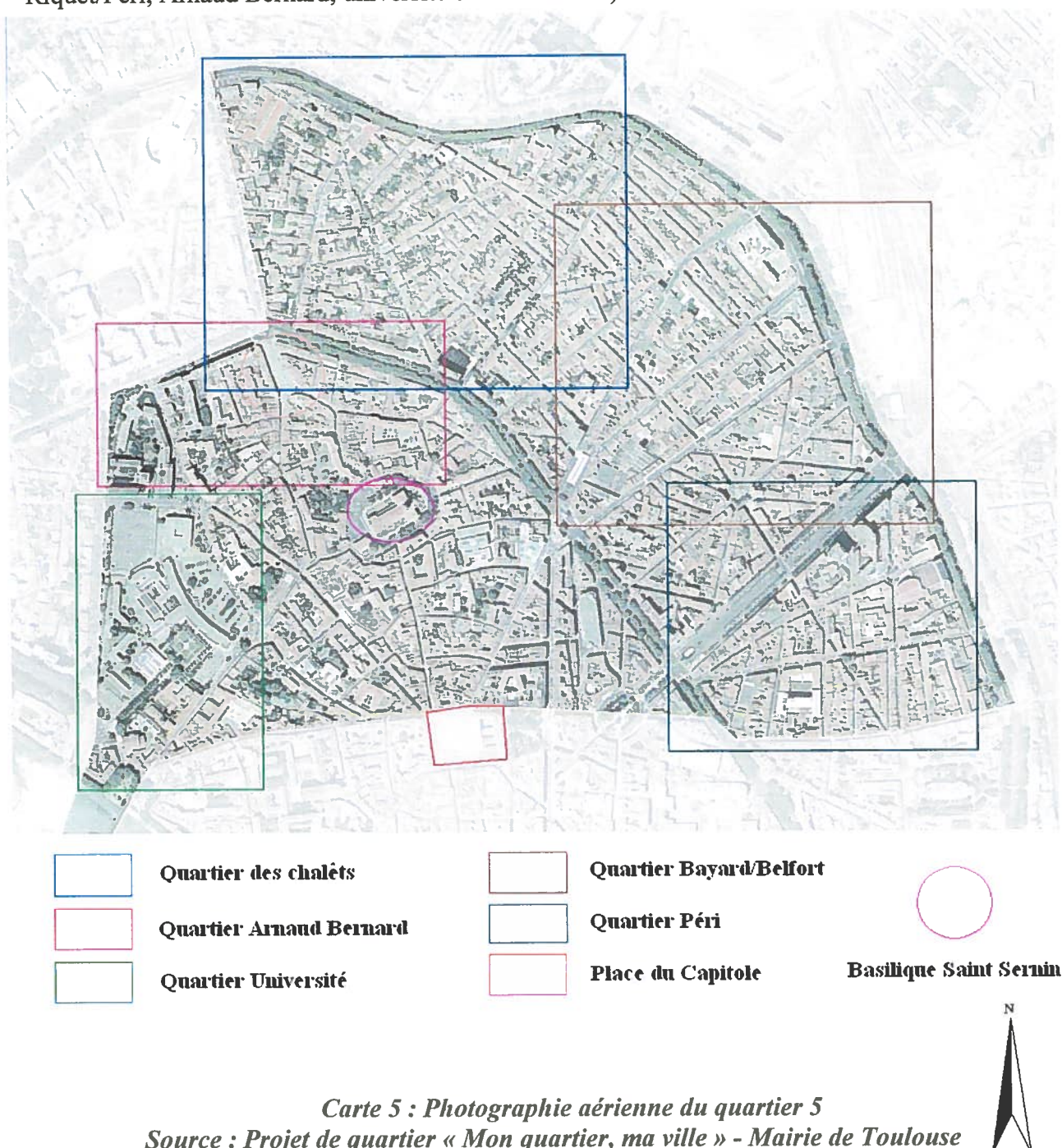
Source : Projet de quartier « Mon quartier, ma ville » - Mairie de Toulouse



4- Choix et présentation d'un quartier en tant que zone spécifique d'étude

4.1- Evolution & caractéristiques

Les 17 quartiers, composants la commune Toulousaine, présentent tous des caractéristiques qui leur sont propres. J'ai choisi de m'intéresser plus particulièrement à celui, qui à mon sens, présente les caractéristiques et la dynamique socio-culturelle les plus intéressantes : le quartier 5, regroupant 7 îlots bien définis (chalets, Bayard, Belfort, Riquet/Péri, Arnaud Bernard, université et Saint Sernin).



Ce quartier se situe sur la rive droite de la Garonne, au nord de la place centrale de Toulouse : la place du Capitole (Cf. photo 2).

En 1096, le pape urbain II décide la construction de l'actuelle basilique Saint Sernin, dont la construction a duré 3 siècles, et qui fut à cette époque utilisée comme structure d'accueil et comme lieu de pèlerinage (Cf. photo3).



Photo 2 : La place du Capitole
Source : Mairie de Toulouse



Photo 3 : La basilique Saint Sernin
Source Photographie personnelle

En 1229, l'université de Toulouse est construite dans le quartier et y ajoute une vocation culturelle d'essence religieuse.

Le quartier Arnaud Bernard bénéficie du développement du bourg de Saint Sernin et devient au XVIIIème siècle, une des entrées majeure de la ville.

Il accueillait en outre le « marché de Naut-Bernard » qui était en langage local, le marché de gros des fruits et légumes.

Plus au nord, le quartier des chalets est à l'origine, peuplé d'agriculteurs. Le creusement du canal du midi lui fixe une frontière et en 1840, avec la création des boulevards, l'urbanisation s'y accélère.

C'est dans la seconde moitié du XIXème siècle que le quartier Bayard prend une place privilégiée dans la ville. La construction de la gare Matabiau y est réalisée en 1853 et l'urbanisation s'y densifie au détriment des anciens jardins maraîchers.

Le quartier Gabriel Péri se développe durant la première moitié du XIXème siècle et de nombreux commerces s'y installent, à proximité du canal du midi.

A la fin du XIXème siècle, le quartier Victor Hugo, édifié autour d'une grande halle centrale, devient l'un des plus grand marché de Toulouse.

Aujourd'hui, sous la pression des nouveaux besoins en logements, le quartier change de visage. Entre 1960 et 1970, le vaste ensemble de la cité administrative et de l'université des sciences sociales y est implanté tandis que le marché de gros d'Arnaud Bernard est transféré au marché central Victor Hugo.

Aujourd'hui, le quartier 5 s'étend sur 171 hectares et compte une densité moyenne de 156 habitants à l'hectare, pour une moyenne toulousaine de 33 habitants/hectare.

Différentes centralités animent aujourd'hui l'ensemble du quartier. La partie comprise entre Saint Sernin et Victor Hugo constitue le prolongement de l'hyper centre commercial.

A l'est, la place Arnaud Bernard regroupe également certains commerces et conserve une ambiance de « village » malgré la proximité de grands équipements comme la cité administrative ou l'université.

La rue Bayard, qui relie la gare Matabiau à la place du Capitole regroupe également de nombreux commerces vivants de la proximité de la gare.

4.2- Des indicateurs sociaux positifs :

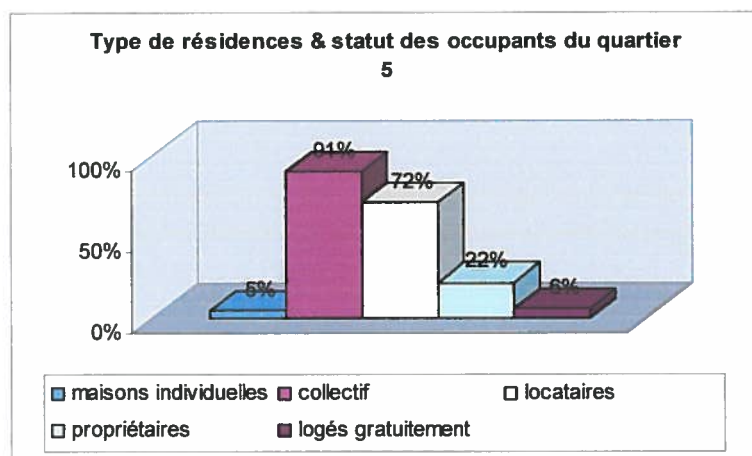
4.2.1- Une population jeune

Le quartier a connu ces dix dernières années, une hausse démographique de 12% et comptabilise aujourd'hui, près de 27 000 habitants, soit 7% de la population totale de la ville.

	1990	1999	Evolution en %
Moins de 19 ans	3 475	3 300	5%
De 20 à 39 ans	11084	13 750	24%
De 40 à 59 ans	4 409	5 258	19%
De 60 à 74 ans	2 207	2 362	-13%
Plus de 75 ans	2 207	1 968	-11%

La population se caractérise par une forte proportion de personnes de 20 à 39 ans (13 750 personnes), suivie par les personnes de 40 à 59 ans (5 258). La catégorie la moins présente dans le quartier est celle des plus de 75 ans (1 968 personnes). Ces chiffres sont dus au départ des personnes âgées relayé par l'arrivée massive de couples en âge de travailler, et d'étudiants.

4.2.2- Des logements anciens et homogènes



Le quartier est constitué d'un parc immobilier de 19 000 logements, soit 8% du total de la ville. Situé dans le centre historique de la ville, il conserve aujourd'hui une part importante de logements anciens puisque 37% du bâti a été construit avant 1915. Les logements sociaux et HLM représentent 5% des résidences principales et les copropriétés de plus de 50 logements représentent 11% de l'ensemble des résidences principales.

4.2.3- Une activité et une offre commerciale dynamique

Le quartier comptabilise plus de 4 000 entreprises. Celles-ci génèrent plus de 5 000 emplois. Les activités dominantes concernent le service aux entreprises. On y retrouve des agences d'interim, des agences publicitaires, des banques et des assurances. Les services de la Poste et de France Télécom emploient à elles seules plus de 1 500 personnes.

Avec plus de 18% des commerces de la ville, le quartier propose une offre commerciale variée. 20% des commerces sont destinés à l'habillement, 20% sont destinés à la culture, aux loisirs et au sport, 30% sont des cafés, hôtels et restaurants.

De plus, le quartier compte 12 surfaces de plus de 400 m² en 2001. Cette vitalité commerciale est renforcée par une offre de stationnement importante. Près de 3 500 places de parking y est disponible (1 110 à Jean Jaurès, 700 à Victor Hugo, 400 à Jeanne d'arc, 270 à Arnaud Bernard, 1 000 à Compans Caffarelli).

On recense par ailleurs 1 227 commerces de proximité, soit 46 commerces pour 1 000 habitants. Les marchés sont, de plus, très présents sur le quartier : Le marché Victor Hugo et celui des boulevards sont les plus importants. Un marché de producteurs et bouquinistes anime la place Arnaud Bernard le jeudi et le samedi. Un marché de brocanteur s'installe tous les samedi et dimanche matin autour de la basilique Saint Sernin.

Sur la période 1995-2000, le taux de commerces de proximité a baissé de 1,6% et le taux de vacance des locaux commerciaux est de 2,9% sur ces trois dernières années.

Type de commerce	Nombre	% dans le quartier 5	Moyenne Toulousaine
Supérette	4	0,3	0,9
Alimentaire	236	19,2	16,2
Equiperment de la maison	47	3,8	6,5
Equiperment de la personne	162	13,2	13,1
Culture, loisirs & sport	246	20	18,3
Hygiène et santé	153	12,5	15,1
Automobile	17	1,4	8,9
Hôtels, bars & restaurants	362	29,5	21
Total	1 227	100	100

4.2.4- De nombreux équipements et services de proximité

Depuis 1993, le quartier est desservi par deux stations de métro. Environ 40% du quartier est situé dans la zone d'influence des stations « Jean Jaurès et Marengo SNCF » et près de 72 000 passagers l'empruntent régulièrement.

Avec l'ouverture d'une deuxième ligne de métro en 2007, l'ensemble du quartier sera desservi. Deux nouvelles stations y sont prévues, l'une à proximité de la cité administrative, l'autre, sur la place Jeanne d'Arc.

Pour compléter la desserte du métro, le quartier bénéficie d'une bonne desserte par le réseau de bus. 20 lignes de bus desservent 46 arrêts, répartis sur l'ensemble du quartier. Le terminus de Jeanne d'Arc regroupe les lignes à destination du Nord, Est et Ouest de la ville.

Le quartier est de plus, desservi par un réseau de pistes cyclables de plus de 4 Km, qui s'insère dans un maillage de plus de 160 Km sur l'ensemble de la ville.

De nombreux équipements sont présents sur le quartier : 4 bureaux de poste, la cité administrative et la proximité de l'hôtel de ville renforcent l'offre en services administratifs de proximité.

Au niveau des équipements d'enseignement, on compte 5 écoles maternelles et 6 écoles primaires. Le quartier possède 2 collèges, 3 lycées d'enseignement général, 5 lycées professionnels et 2 lycées techniques.

De plus, 15 établissements d'enseignement supérieur sont implantés dans le quartier. On y retrouve entre autre, l'université des sciences sociales, l'école de notariat, l'école Pigier ou encore l'école supérieure d'audiovisuel.

Pour les équipements sociaux et de santé, le quartier dispose de 6 crèches collectives, 2 haltes garderies ainsi qu'une ludothèque appartenant à la croix rouge française, destinée à tous les enfants.

De plus, on a recensé en 2000, 237 naissances dans le quartier, soit une augmentation de 27% par rapport à 1999, bien supérieure à la moyenne toulousaine qui est de 8%.

Le quartier dispose en outre d'un centre médico social, de plusieurs centres médico psychopédagogiques, d'un centre communal d'action sociale, d'un autre centre social implanté à Arnaud Bernard et géré par la mairie en partenariat avec la CAF.

Le quartier compte également une agence nationale pour l'emploi et une antenne ASSEDIC.

Pour les personnes âgées, 7 clubs du troisième âge fonctionnent sur le quartier.

4.2.5- Une proportion d'espaces vert et une offre culturelle améliorant la qualité de vie

Aujourd'hui, le parc espaces verts de Toulouse représente près de 1 000 ha, soit 8% du territoire communal. Ceci représente environ 22% d'espaces verts aménagés par habitants contre 1% en 1970. Le quartier bénéficie d'espaces verts de proximité, parmi lesquels beaucoup de jardins (arsenal, embarthe, castelet...), de squares, la promenade au bord du canal du midi et la proximité du jardin japonais de Compans Caffarelli.

De plus, le canal du midi constitue une réalisation particulièrement remarquable et est classé aujourd'hui patrimoine mondial de l'humanité par l'UNESCO. Au niveau des équipements sportifs, on recense la piscine Léo Lagrange, 3 gymnases et une salle de danse.

Par ailleurs, le quartier est particulièrement riche en équipements culturels. La cinémathèque permet d'accéder à un fond de 15 000 ouvrages et 3 000 collections de revues étrangères. L'auditorium constitue un lieu de travail et de représentation. La salle de spectacle « la cave poésie », le cinéma d'art et d'essai « ABC » et les cinémas du quartier Wilson participent à la vitalité artistique du quartier. De plus, 2 maisons de quartier situées à Arnaud Bernard et boulevard Matabiau assurent une animation culturelle de proximité dans le quartier.

4.2.6- Un quartier aux identités affirmées et contrastées

Situé à proximité directe de l'hyper centre, le quartier 5 est constitué de plusieurs unités paysagères différenciées. Une partie est très imprégnée par la présence des étudiants et des commerces qui leurs sont destinés. Une autre est fortement marquée par l'animation des différents marchés. Le quartier Arnaud Bernard, bien qu'à proximité directe des grands ensembles de la cité administrative et de la faculté des sciences sociales présente un caractère plus villageois, marqué par un métissage important de la population. Au nord, le quartier des chalets constitue un îlot de tranquillité proche du centre ville. Proche de la gare, le quartier Bayard montre à la fois une identité très urbaine avec des immeubles type Haussmanniens et de grands immeubles des années 1960, et à la fois, de nombreux hôtels et commerces exotiques. L'ensemble du quartier conserve une grande identité architecturale dominée par la brique rouge de Toulouse. Le tissu urbain présente un alignement sur les rues et la forme architecturale dominante est représentée par des immeubles de 2 à 5 étages.

La végétation influence peu le paysage. Elle est le plus souvent cloisonnée à l'intérieur d'îlots bâtis. Des plantations alignées de Platanes sont présentes tous le long des boulevards et des axes majeurs et assurent ombre et fraîcheur pendant l'été.

Mis à part certains aménagements lourds, réalisés sur la Place Arnaud Bernard, lors de l'Opération Programmée d'Amélioration de l'Habitat (OPAH), ces quartiers restent relativement protégés et n'ont pas subi de transformations majeures depuis des décennies.

Partie II : DIAGNOSTIC SPECIFIQUE DU QUARTIER
ARNAUD BERNARD

II- Diagnostic spécifique du quartier Arnaud Bernard

1- Choix et caractéristiques du quartier Arnaud Bernard

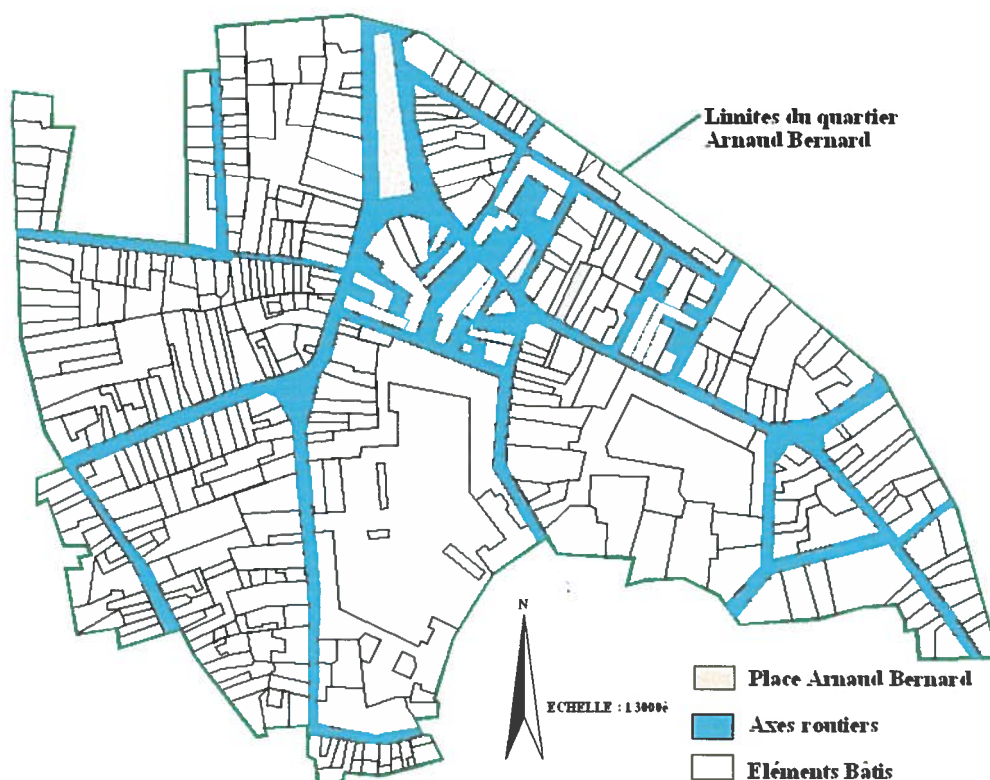
1.1- Caractéristiques générales

Arnaud Bernard est un quartier qui, malgré de nombreuses interventions, conserve une identité forte. La place et la rue Arnaud Bernard se trouvant en position centrale, ont donné leur nom à tout le quartier. « Il demeure un espace géométriquement central, marqué par un bâti serré, des densités de populations, des fonctions civiques, culturelles, économiques, des formes d'interactions sociales qui contribuent toujours à en faire l'originalité, et à lui donner une place particulière dans l'agglomération ». J. Chevalier, Peyron, *Au centre des villes, dynamiques & recompositions*, L'Harmattan, 1994.

Le centre, incarné par la place Arnaud Bernard constitue un centre économique et concentre un nombre important de commerces et d'activités. Ceux-ci, de par leur proximité, constituent des lieux de vie, de rencontres, et renforcent l'identité des lieux.

Le quartier a connu une évolution rapide à la suite d'une série de décisions publiques et privées. Le marché de gros qui se tenait sur la place fût transféré, et une Opération Programmée d'Amélioration de l'Habitat (OPAH) dont le diagnostic a été réalisé de 1983 à 1986, a été lancée. Un certain nombre d'opérations de curetage d'îlots, de logements sociaux, d'équipements de quartier ou d'aménagement de places ont été réalisés et ont transformé radicalement l'image du quartier.

Ces profondes modifications ont touché la composition architecturale et la structure sociale du quartier.



Carte 6 : Limites du quartier Arnaud Bernard
Source : Mission Ville-Habitat – Réalisation personnelle

Aujourd'hui, celui-ci se caractérise par une rénovation réussie de certains îlots et par la dégradation de certains autres. De plus, les différences sociales sont de plus en plus marquées d'une rue à l'autre et l'on assiste aujourd'hui à un phénomène de gentrification, c'est-à-dire d'une hausse des catégories sociales représentatives du quartier.

L'INSEE regroupe aujourd'hui dans le quartier Arnaud Bernard, l'espace compris entre le Boulevard Armand Duportal, Lascrosse, Arcole et Strasbourg, La rue Alsace Lorraine, Pargaminière et Romiguière.

D'après Mr CAMBO, du service de l'Urbanisme de la mairie de Toulouse, le découpage du quartier ne correspond pas à la réalité historique, mais plus à une stratégie politique de quartier. Les données de l'INSEE ne s'appliquent donc pas exactement au quartier Arnaud Bernard, mais les chiffres recueillis permettent d'évaluer assez précisément les caractéristiques de la zone.

La population totale du quartier représente 8 385 personnes en 1999. Celle-ci est composée de 58% de femmes et de 42% d'hommes. 36% de la population est considérée comme active, mais seulement 29% de celle-ci possède un emploi.

La catégorie des 20-39 ans représente 45% de la population totale, soit la majorité des habitants. La catégorie des 60 ans et plus représente quant à elle, 13% de la population et constitue la catégorie la moins représentée du quartier.

Le quartier peut se caractériser alors par une forte proportion de personnes jeunes (20-39 ans) et féminine.

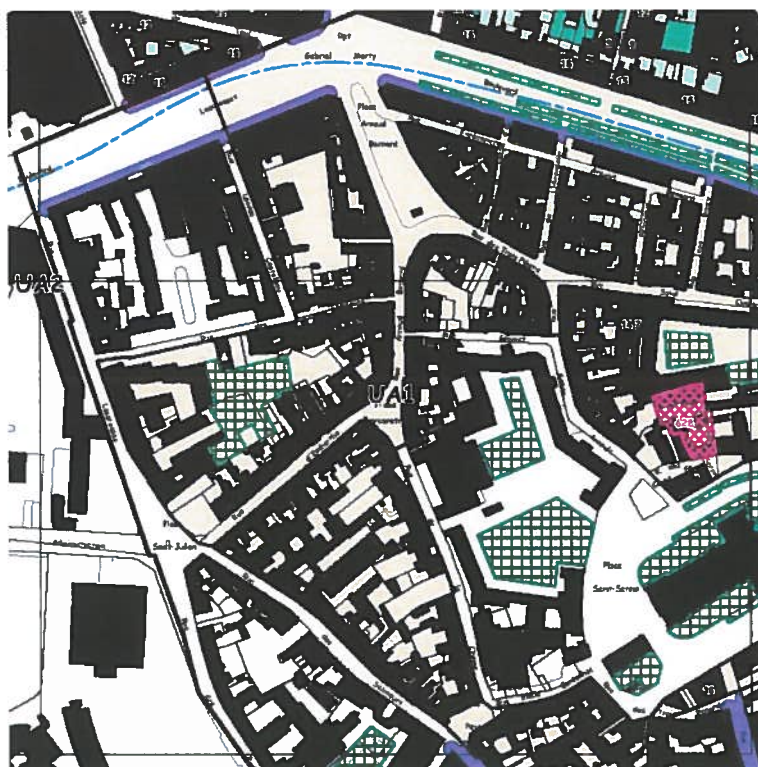
1.2- Une position urbaine complexe :

1.2.1- Le zonage du PLU : (Cf. Annexe 4)

Lors du projet arrêté du Conseil Municipal de la ville de Toulouse du 19/11/2004, la commune s'est dotée d'un nouveau document d'urbanisme, le Plan Local d'Urbanisme, qui a modifié l'ancien Plan d'Occupation des Sols.

Désormais, le PLU classe les différents éléments de la ville selon un zonage bien précis :

- **Les zones urbaines dites « Zones U » :**
Elles correspondent soit à des territoires déjà urbanisés, soit à des territoires dans lesquels les équipements publics existants ou en cours de réalisation ont une capacité suffisante pour desservir les constructions à implanter.



Carte 7 : Zonage PLU du quartier Arnaud Bernard
Source : Plan Local d'Urbanisme de Toulouse

- **Les zones à urbaniser dites « Zones AU » :** Elles correspondent aux territoires destinés à être ouverts, à terme, à l'urbanisation.
- **Les zones naturelles dites « Zones N » :** Elles correspondent aux territoires équipés ou non, à protéger d'une part, en raison de la qualité des sites, des milieux naturels, des paysages et de leur intérêt ; notamment du point de vue esthétique, historique, écologique ou pour les loisirs. D'autre part, pour leur caractère d'espaces naturels soumis ou non à des contraintes ou à des risques.

Le quartier Arnaud Bernard, qui fait l'objet de l'étude, fait partie du centre historique de la ville. Il a donc été classé par le PLU en zone U, et plus précisément en zone UA (Cf. carte 7). Les zones UA sont les « zones urbaines centrales ». Elles couvrent généralement tout le centre. Elles se caractérisent par une forte densité d'habitations le long des rues et visent à maintenir l'activité du centre ville (commerces, services privés et publics...).

1.2.2- Un quartier ayant bénéficié d'une Opération Programmée d'Amélioration de l'Habitat (OPAH) :

L'OPAH du quartier Arnaud Bernard est une procédure d'urbanisme qui s'est échelonnée sur plusieurs années, de 1983 à 1986 pour l'étude de réalisation, et jusqu'en 2002 pour la réalisation des travaux. Elle a mis en œuvre des aides de l'Etat, de l'Agence Nationale d'Amélioration de l'Habitat (ANAH) et de la Mairie, afin d'améliorer l'habitat.

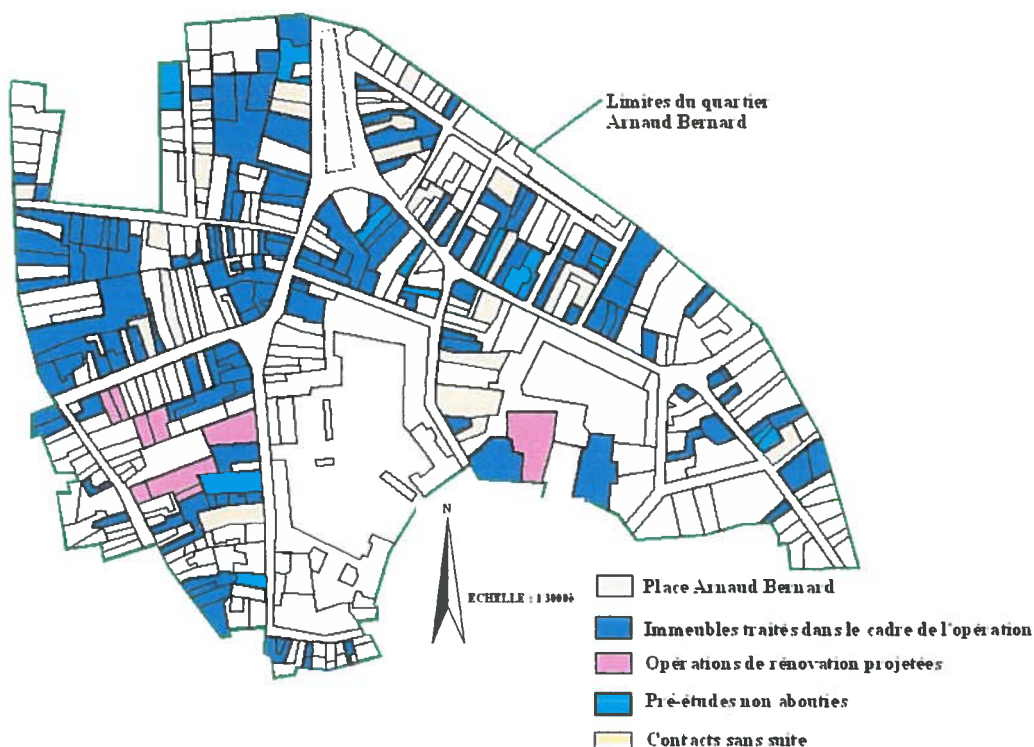
6 axes majeurs ont été privilégiés : la réhabilitation des logements, la mise en valeur du patrimoine bâti, la diminution du nombre de logements inoccupés, la lutte contre l'insalubrité, la lutte contre le bruit, et le développement du stationnement dans les résidences et le curetage des cours.

Le rapport de présentation de l'OPAH Arnaud Bernard, disponible auprès du Bureau d'Accueil et d'information de l'OPAH, mission ville-habitat, permet d'identifier les différentes opérations réalisées. La carte ci-dessous présente les limites du quartier Arnaud Bernard, l'emplacement des immeubles traités dans le cadre de l'opération, les opérations de rénovation projetées, les pré-études non abouties et les contacts qui sont restés sans suite. Cette carte montre par ailleurs que l'ensemble des îlots composant le quartier ont été traités dans le cadre de l'opération, qu'il s'agisse d'une initiative privée ou publique.

Carte 8:
Immeubles
traités, étudiés ou
contactés par
l'OPAH

Source : Mission
Ville-Habitat

Réalisation
personnelle



Suite à la réalisation de l'opération, beaucoup de logements ont pu bénéficier d'une rénovation ou d'une réhabilitation, mais un certain nombre d'entre eux n'ont pas pu être traités et il subsiste aujourd'hui, quelques logements présentant des caractéristiques de vétusté plus ou moins importantes. La carte ci-dessous présente l'état actuel de vétusté du bâti existant, mais elle montre aussi que leur proportion a nettement diminuée depuis la réalisation de l'OPAH.



Carte 9 : Vétusté du bâti après OPAH
Source : Mission Ville-Habitat – Réalisation personnelle

De plus, à l'initiative des financements publics, le quartier a bénéficié d'un certain nombre d'amélioration de l'espace : La place des Tiercerettes a été réaménagée, une fontaine y a été placée en son centre et elle présente aujourd'hui un espace de détente et de sérénité.

La place Arnaud Bernard a subi de nombreuses modifications et la fin des travaux s'est achevée en 2002. La création d'un parking souterrain y a été décidée, les axes de circulation automobiles ont été modifiés et la place présente un aspect minéral homogène et moderne qui a, certes, amélioré le trafic automobile de la zone, mais qui a également dénaturé l'identité du quartier.

C'est pour cette raison qu'il semble pertinent de proposer un plan de réaménagement global de cette place, pour lui redonner une identité, plus proche des attentes des habitants.

Parallèlement, le quartier s'est vu équipé de certains équipements, de parkings supplémentaires, d'un nombre plus important de logements sociaux, d'un square de proximité et d'équipements pour les personnes âgées.

1.2.3- Un centre historique sauvegardé :

La position centrale du quartier Arnaud Bernard le soumet à des protections juridiques fortes. En effet, l'Architecte des Bâtiments de France (ABF), représentant local du ministère de la culture, classe, inscrit et génère un degré de protection sur l'ensemble du territoire du quartier :

Il peut émettre une protection au titre des monuments historiques (loi du 31/12/1913). C'est le cas pour la basilique Saint Sernin, située à l'entrée du quartier Arnaud Bernard et qui fût érigée au XII^{ème} siècle par la volonté du pape Urbain II. A l'intérieur d'un périmètre de 500 mètres autour de ce monument historique, tous les travaux sont soumis au contrôle de l'ABF. Cette donnée est à prendre en compte tout particulièrement car elle conditionnera tous les aménagements qui seront proposés ultérieurement sur la place Arnaud Bernard.

Il peut également inscrire ou classer des sites conformément à la loi du 02/05/1930, sous la responsabilité du ministère de la culture et après avis de la commission départementale des sites.

Il peut enfin, au titre du secteur sauvegardé (loi Malraux 1962), demander la création d'un Plan de Sauvegarde et de Mise en Valeur (PSMV). Le périmètre du secteur sauvegardé de Toulouse a été approuvé le 21/08/1986, par arrêté ministériel. Le tracé de ses limites correspond sensiblement à celui des boulevards qui contiennent l'hyper centre dont le quartier Arnaud Bernard fait partie, et où se trouve la plus grande partie des richesses du patrimoine Toulousain. L'ABF assure la surveillance du secteur sauvegardé afin de préserver son caractère esthétique (Cf. carte 10).



Carte 10 : Limites du PSMV centre historique de Toulouse
Source : Architecte des Bâtiments de France – Réalisation personnelle

1.3- Un quartier populaire et cosmopolite

Historiquement, le quartier Arnaud Bernard s'est constitué au XI^{ème} siècle le long des remparts qui entouraient la ville. Constitué d'une population pauvre et défavorisée, celui-ci était exclu des activités de la ville. Pendant le Moyen Age, la population est restée populaire et homogène. Jusqu'au XX^{ème} siècle, la population est constituée d'ouvriers et d'employés.

Dans les années 1950, la population étrangère est fortement présente. 11,5% des habitants sont d'origine espagnole. Le reste des habitants est constitué d'employés, de fonctionnaires, de militaires et d'émigrés. En 1975, 6% de la population est encore étrangère, dominée par les espagnols (6%).

A partir des années 1970, le transfert du marché de gros a eu comme conséquence de dépeupler le quartier. Un nombre conséquent de logements ont été libérés et le quartier s'est peuplé progressivement d'une population jeune et marginale, ainsi que d'étudiants.

Aujourd'hui, les espagnols et les populations émigrées d'Afrique du Nord constituent les groupes de population les plus importants.

1.4- Un quartier marchand

La fonction commerciale a fortement marqué le quartier à différentes époques. En effet, le marché de gros en fruits et légumes est présent depuis le Moyen Age sur la place Arnaud Bernard. De 1900 à 1914, son activité a très fortement augmenté (+73,1%) due, en partie à son extension (Cf. photo 4).

Le nombre de grossistes en fruits et légumes est passé, dans la même période de 7 en 1900, à 15 en 1914. Cette période est marquée par une forte activité et un développement économique important. Beaucoup de commerces s'y développent rapidement.

Suite à la première guerre mondiale, d'autres commerces s'installent, surtout des épiceries, mais d'autres commerces d'un genre nouveaux s'installent (coiffeurs, merceries, teintureries, débits de tabac...). C'est une époque prospère pour le quartier et toutes les activités artisanales et commerciales sont le moteur de son développement.

Photo 4 : Le marché de gros en 1914 place Arnaud Bernard

Source : Comité de quartier Arnaud Bernard



En 1964, le transfert du marché de gros marque le début d'une période de décroissance pour le quartier. Elle touche surtout les activités liées au marché mais les activités commerciales annexes arrivent à se maintenir. On assiste alors, petit à petit à une mutation des types de commerce. La plupart des commerces alimentaires sont repris par des populations émigrées d'Afrique du Nord. Des potiers et des vernisseurs s'installent à leur tour et développent les activités d'artisanat. Les restaurants, bars et cabarets se développent également. En 1954 ils n'étaient que 15, en 1974, ils sont 29 de ce type et représentent les lieux de rendez-vous des étudiants, de certains militants, des féministes et des travailleurs immigrés.

Aujourd'hui, la plupart des commerces de la place sont gérés par des populations maghrébines et le quartier se caractérise par une population modeste et étrangère, non représentative des autres quartiers du centre ancien de la ville, et qui donne l'image d'un espace excentré et marginal.

Parallèlement, la fréquentation intense du quartier, due à sa situation géographique et à son caractère historique, affirme la centralité de la place.

1.5- Une personnalité de quartier collective

Emile DURKEIM, en parlant de la ressemblance des individus dans le lien social a indiqué que « la conscience collective » pouvait absorber les « consciences individuelles ». Ceci s'applique au quartier Arnaud Bernard, dont la communauté qui le compose confirme l'existence d'une identité culturelle locale et collective.

Les habitants se reconnaissent dans une identité « villageoise ». Chacun se reconnaît comme appartenant au même espace urbain et cela participe à créer une identité de quartier commune.

Ce quartier est un lieu de vie. Les habitants y vivent et s'y investissent. Il existe en effet à Arnaud Bernard, une personnalité collective qui se retrouve à travers diverses manifestations et organismes.

En effet, le quartier possède sa propre maison de quartier, « la casa del barri ». Elle constitue un espace d'échange et de rencontre où les habitants se retrouvent pour échanger leurs idées et résoudre collectivement les problèmes rencontrés.

De plus, à l'initiative d'une association culturelle du quartier (l'association Escambar), une manifestation originale a été créée en 1991. Il s'agit du concept de « repas de quartier », qui se déroule traditionnellement le 10 juin de chaque année.

Il s'agit d'un moment de rencontre et d'échange, où les habitants se rencontrent, amènent des tables et des chaises et partagent un repas collectif qu'ils ont préparé et mis à disposition de tous. D'après les habitants, cette initiative serait suivie aujourd'hui jusqu'en Suisse et en Belgique.

Il existe de ce fait une réelle dynamique de quartier à Arnaud Bernard. Son patrimoine est plus culturel que dans d'autres quartiers et son identité est très forte, due à sa centralité historique et à sa dynamique collective.

2- Caractérisé par une dynamique socioculturelle forte :

2.1- Les différentes associations

Le milieu associatif est très développé à Toulouse. Il concerne divers secteurs d'intervention : le sport, la culture, l'action sociale, les loisirs, la jeunesse, la solidarité internationale, l'environnement, la consommation, la défense des droits de l'homme...

Ces associations, et notamment les comités de quartiers sont de plus en plus sollicités dans la participation à diverses structures de concertation existantes. Nombreuses sont celles qui contribuent à faire d'Arnaud Bernard, un quartier marqué par la convivialité et l'esprit de solidarité des gens qui l'occupent.

Le large éventail associatif du quartier ne permet pas de toutes les présenter dans ce rapport. Il est intéressant de présenter en particulier, les associations les plus impliquées dans les instances de concertation avec les élus, autrement dit, celles qui participent le plus activement aux différents choix politiques influents sur leur cadre de vie. Parmi celles-ci :

2.1.1- Le comité de quartier « casa del barri » :

Le Comité de Quartier Arnaud Bernard s'intéresse au cadre de vie et aux problèmes rencontrés de propreté, circulation, promotion immobilière (Cf. photo 5). Mais il se préoccupe aussi de l'esprit qui habite ce cadre de vie. Il n'hésite pas à réfléchir et à s'impliquer sur les problèmes de circulation, ou d'urbanisme. De plus, le Comité de Quartier veut rassembler les habitants du quartier toute génération ou origines socio-culturelle, ethnique, religieuse et idéologique confondues.



***Photo 5 : Local abritant le comité de quartier
Source : Photographie personnelle***

2.1.2- Le carrefour culturel Arnaud Bernard :

Il allie une politique d'animation populaire par et pour le quartier, mais aussi pour toute la ville, à une stratégie d'action culturelle de portée universelle. Il se veut le lieu de la rencontre d'un acteur et d'un public qui se veut citoyen. C'est pourquoi, par exemple, il organise sur la même place un mur d'expression avec des "grapheurs" ainsi que "des conversations socratiques".

« Choisir d'enraciner au plus profond d'un quartier les plus grandes conquêtes de l'esprit humain, choisir, comme nous l'enseigne la civilisation occitane, de faire surgir d'un terreau des valeurs cosmopolites, telle est la double action que le Carrefour Culturel entend conjuguer. »

2.1.3- L'association « Escambiar » :



L'association "Escambiar", fondée en 1981 a pour objet de favoriser l'émergence de nouvelles activités culturelles au travers d'activités musicales. Ces activités principales sont l'échange d'informations à but de professionnalisation, concernant la musique et d'autres activités culturelles parallèles, la formation par la pratique et la théorie de musiciens et autres acteurs culturels, la création, diffusion et promotion de groupes musicaux, l'intervention

Photo 6 : Local abritant l'association Escambiar
Source : Photographie personnelle

pédagogique en milieu scolaire et universitaire, la participation à des colloques, conférences et l'organisation d'événements (Cf. photo 6).

Son ambition générale est de promouvoir les initiatives musicales populaires, marquées par une identité régionale, au sein d'une France républicaine, démocratique et plurielle.

2.1.4- L'association « la Parentèle » :

Il s'agit d'un lieu d'accueil enfants-parents, et propose des manifestations pluriculturelles, des accompagnements éducatifs périscolaires, des accompagnements sociaux, administratifs, juridiques et éducatifs des familles.

2.1.5- Le comité des fêtes :

Depuis 2 ans, les habitants d'Arnaud Bernard ont eu l'idée de créer une association qui aurait pour but d'organiser les manifestations artistiques, culturelles et festives. La graine a germé dans la tête d'un groupe de gens très hétéroclites, créant donc, le comité des fêtes d'Arnaud Bernard, le 6 avril 2000. Fort du patrimoine pluriculturel et du tissu associatif dans le quartier Arnaud Bernard, le Comité des fêtes a pour but le développement du lien social déjà existant. En partenariat avec les autres structures associatives, ces manifestations seront destinées à toutes les populations et toutes les générations.

2.1.6- L'association des commerçants :

Elle a pour but de rassembler autour d'une même association, les commerçants présents dans le quartier et cherchant à se fédérer pour constituer un groupe de pression plus fort et décider collectivement des orientations à suivre.

3- Une dynamique sociale et associative impliquée dans les instances de concertation

3.1- La progressive mise en place d'une politique de proximité...

Depuis 2001 se met en place la démocratie de proximité à travers l'élaboration des projets de quartiers. Chaque quartier de Toulouse possède sa propre identité et ils contribuent tous ensemble à la diversité de la ville. L'exigence de proximité de plus en plus forte fait naître chez les toulousains le besoin de participer à la réflexion sur les projets qui les concernent au quotidien.

17 maires de quartiers ont été désignés. Leur mission est de définir les projets de quartier en concertation avec les habitants. Chaque maire de quartier est assisté dans sa mission par un chef de projet, fonctionnaire municipal.

17 missions consultatives de quartier ont été mises en place officiellement, le 21 juin 2002. Elles sont présidées par le maire délégué de quartier, et composées des représentants des associations locales et des personnalités représentatives de la vie de quartier : associations sportives et culturelles, associations à but social, représentants des comités de quartiers, les associations de commerçants...

Sur le quartier Arnaud Bernard et l'ensemble du quartier 5, le maire est représenté par Mme Baylé, ainsi que par Mme Gourney, chef de projet.

La présence d'une mairie déléguée ainsi que la connaissance précise qu'elle a du quartier a permis d'accéder aux informations et aux documents, plus facilement que dans le cas où n'était présent qu'une administration centrale.

3.2- ...Bien appliquée dans le quartier Arnaud Bernard

Pour le quartier 5, dont le quartier Arnaud Bernard fait partie, Madame Baylé a été désignée comme maire de quartier par la mairie de Toulouse. Elle est assistée dans sa mission par Madame P. Gourney, chef de projet et fonctionnaire municipale.

Après concertation, les principaux axes qui ont été retenus en matière d'aménagements consistent à répondre à une vocation de centralité importante du quartier. De nombreuses opérations s'y inscrivent.

C'est le cas par exemple de l'espace socioculturel bellegarde. La concertation s'est portée principalement sur son fonctionnement, avec l'idée que les habitants s'approprient les lieux. Un budget a été également alloué à la création d'une œuvre d'art sur la place Arnaud Bernard. A la demande du quartier Belfort, la chapelle du castelet sera rénovée et pourra accueillir une crèche et une bibliothèque, toutes les deux associatives.

Ce sont les principaux axes qui ont été retenus jusqu'à présent, auxquels se rajoutent la création de locaux associatifs pour le quartier Arnaud Bernard, un jardin sur le quartier Roquelaine, un jalonnement touristique sur la rue du Taur...

Partie III : PROPOSITIONS D'AMENAGEMENTS

III- Propositions d'aménagements

Les caractéristiques du quartier Arnaud Bernard présentées précédemment permettent de mieux comprendre les enjeux, les manques et les attentes exprimées par les habitants. La place, bien que réaménagée récemment dans le cadre de l'OPAH, a perdu son dynamisme social et son aspect central, si chère à ses habitants.

De plus, son aspect entièrement minéral fait naître chez les riverains, une volonté de plus en plus forte d'y inclure un aspect plus « naturel », avec la présence plus importante de végétation.

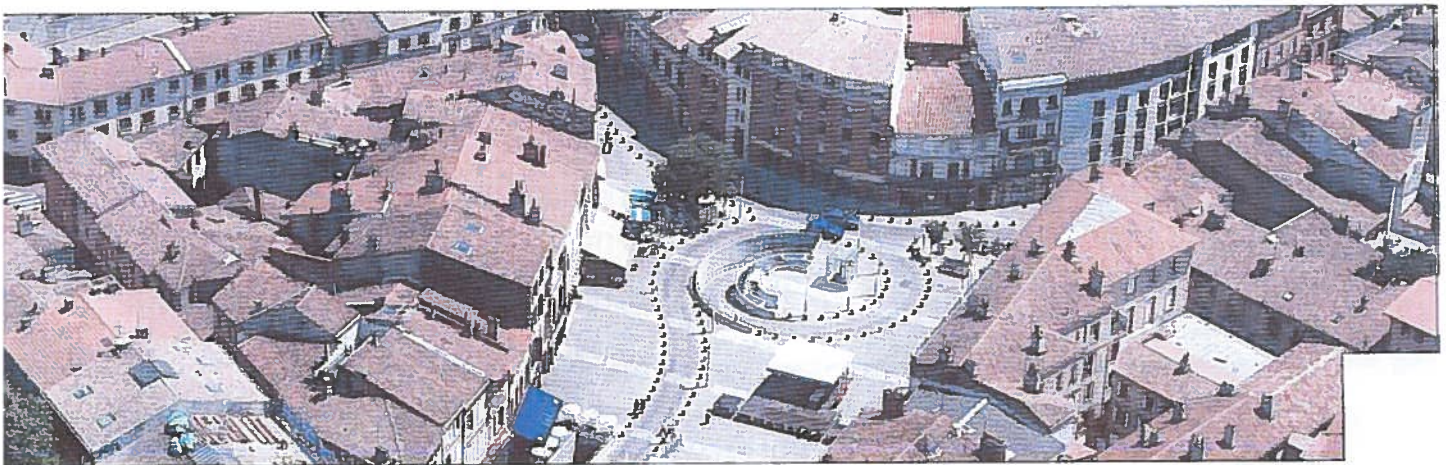
Par ailleurs, conscients de l'originalité que présente leur quartiers par rapport aux autres quartiers de Toulouse, une volonté grandissante d'affirmer une certaine identité propre au quartier est en train d'apparaître chez les habitants. Pour cela, après de nombreuses concertations, il a été décidé d'inclure, sur la place, une œuvre d'art identitaire des lieux. Pour cela, j'ai choisi de m'intéresser à la possibilité de réaffirmer la centralité de la place Arnaud Bernard en y proposant un projet d'aménagement global.

Dans un premier temps, j'ai choisi de m'impliquer dans le projet de création d'une maison des associations, en démontrant son utilité, les actions qui lui seront attribuées et les différents aménagement à prévoir, dans le but de répondre à la première problématique posée, redonner un dynamisme social plus important au quartier.

Dans un second temps, j'ai choisi de proposer un projet de végétalisation de la place, en identifiant les contraintes et la faisabilité d'un tel projet, et cela pour répondre à la deuxième problématique posée, celle d'améliorer la qualité visuelle et touristique de la place.

Enfin, j'ai choisi de m'impliquer dans le projet de création d'une œuvre artistique sur la place, en présentant la démarche et les contraintes que cela implique.

Il faut rappeler que l'ensemble des propositions d'aménagements qui seront présentées s'incluent dans une démarche de projet global d'aménagement de la place, et cela pour réaffirmer sa centralité et son identité en temps que quartier original et historique de Toulouse.



*Photo 7 : Vue aérienne de la place Arnaud Bernard
Source : Mairie de Toulouse*

1- Demande sociale et nécessité de créer une maison des associations

Entre les repas de quartiers, le soutien scolaire, l'accueil des familles, l'écoute et l'action proposée par le comité de quartier, les associations d'Arnaud Bernard sont passées maîtres dans l'art de mener à terme les projets qu'elles se sont fixées. Cette efficacité leur permet d'agir au-delà du quartier en organisant des projets de plus grande envergure tel que le forum des langues, rendez-vous printanier qui attire des spécialistes linguistiques du monde entier.

Ces manifestations font le bonheur du plus grand nombre, à commencer par les associations organisatrices qui en tirent une reconnaissance importante, les habitants qui s'y impliquent et la municipalité, qui bénéficie du retentissement de ce type d'actions.

Pourtant, bien que les associations ne manquent ni de volonté ni d'ardeur au travail, il semble qu'un manque conséquent d'aides matérielles, et notamment de locaux, se fait sentir.

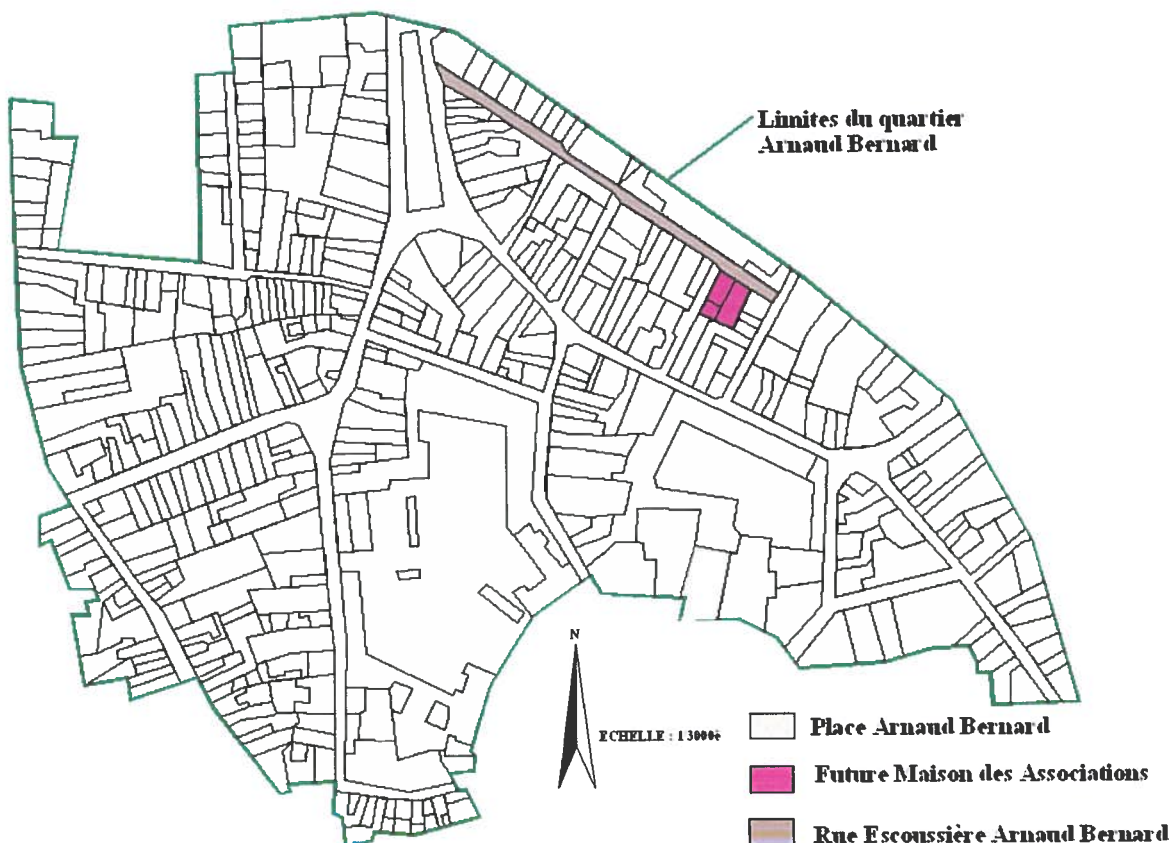
En effet, Nancy DIOUF, présidente de la « parentèle » indique que son association possède un bureau d'environ 12 mètres carrés, où y travaille en même temps 6 ou 7 personnes, sans compter les enfants, ni le matériel qu'il faut y stocker. C'est également le cas pour le « carrefour culturel » qui accueille parfois jusqu'à 20 personnes dans un espace équivalent.

Pour l'association « escambiar », plus de 550 euros de loyer sont déboursés chaque mois, par les bénévoles, alors qu'elle estime réaliser une action de service public. De plus, le stockage du matériel se fait dans un garage, prêté gracieusement par un habitant du quartier. Ce « bricolage » a permis aux associations de se maintenir jusqu'à présent, mais celles-ci expriment aujourd'hui une volonté de plus en plus forte de remédier à ces problèmes.

Depuis un dizaine d'années, les associations « escambiar », « parentèle », « carrefour culturel » et d'autres associations d'Arnaud Bernard, demandent une aide matérielle à la mairie, qui bien qu'intéressée par les actions menées par ces associations, n'a pas encore jugée utile de leur financer des locaux plus adaptés.

En effet, la mairie de Toulouse invite de son côté à la patience. Madame BAYLE, maire du quartier a indiquée que le maire de Toulouse avait conscience que les locaux étaient aujourd'hui, insuffisants. Elle indique par ailleurs que « personnellement, je suis très attentive à ce dossier et j'y travaille. Mais un peu de patience ! La démocratie de proximité a révéllé le milieux associatif. C'est une très bonne chose, mais les demandes se multiplient et nous ne pouvons pas répondre à toutes ces exigences en même temps. Tout ne se fait pas en un jour... ».

Pourtant, au printemps 2004, les exigences des associations semblaient avoir été entendues. La mairie s'est engagée à financer 4 salles. Aujourd'hui, la mairie de quartier a profité du départ d'un restaurateur pour racheter son restaurant. Ce local, dont les caractéristiques seront développées ultérieurement, est, pour l'heure, en cours de rénovation et de mise aux normes. Une fois achevé, il est prévu de le céder aux associations et de créer ainsi la première maison des associations du quartier Arnaud Bernard.



Carte 11 : Localisation de la maison des associations & de la rue Escoussière
Source : Mission Ville-Habitat – Réalisation personnelle

1.1- Présentation des associations impliquées dans le projet :

6 associations sont directement concernées par le projet de se fédérer en maison des associations. Celles-ci constituent le « noyau dur », autrement dit, les bénéficiaires directes des locaux qui leur seront mis à disposition.

Ces associations sont représentées par « le comité de quartier », « le carrefour culturel », « escambiar », « la parentèle », « le comité des fêtes » et « l'association des commerçants » qui ont été présentées précédemment.

D'autres associations pourront bénéficier des nouveaux locaux. C'est le cas par exemple d'associations dispensant des cours de langues. Celles-ci pourront bénéficier des locaux de la maison des associations pour y réaliser des cours.

Il est également prévu d'accueillir à cours terme une Association pour le Maintien d'une Agriculture Paysanne (AMAP). Une AMAP est un nouveau système d'économie solidaire qui met directement en relation un agriculteur avec un groupe de consommateurs. Celle-ci permet de favoriser l'agriculture paysanne locale, crée une économie solidaire entre la ville et la campagne et propose des aliments sains à des prix abordables. Le consommateur devient partenaire du paysan en achetant en début de saison une part de la récolte de la ferme. Le producteur s'engage à cultiver des produits sains, dans le respect de l'environnement, et à les distribuer au consommateur une fois par semaine.

L'AMAP pourrait bénéficier une fois par semaine des locaux de la maison des associations pour distribuer ses produits, en contre partie, elle s'engage, auprès des agriculteurs à faire connaître les projets et la dynamique associative d'Arnaud Bernard.

Mais la mairie souhaite avoir un interlocuteur unique et le « noyau dur » devra répondre à une organisation précise.

1.2- Présentation de la démarche :

En effet, les associations concernées devront répondre à une organisation très précise pour répondre aux exigences de la mairie.

Il n'est pas question de multiplier les interlocuteurs, et les associations devront élire un nouveau bureau associatif, autrement dit, une nouvelle association, dont la mission principale sera d'identifier les manques, les attentes et les revendications des 6 associations concernées par le projet de maison des associations.

Une fois ces revendications définies, elle portera seule la responsabilité de les présenter aux élus du quartier.

1.3- Caractéristiques de la maison des associations

La mairie de Toulouse a récemment fait l'acquisition du restaurant « un dimanche à la campagne », cédé par son ancien propriétaire. Celui-ci se situe dans la rue Escoussière, à 200 mètres de la place Arnaud Bernard (Cf. carte 11).

Actuellement en cours de rénovation et de mise aux normes, il est prévu de le céder aux 6 associations concernées dès la fin des travaux.

L'entrée du Bâtiment, au niveau du rez de chaussée, s'effectue soit par un sas, donnant accès à une grande salle commune, soit par une cour intérieure (Cf. photo 8).

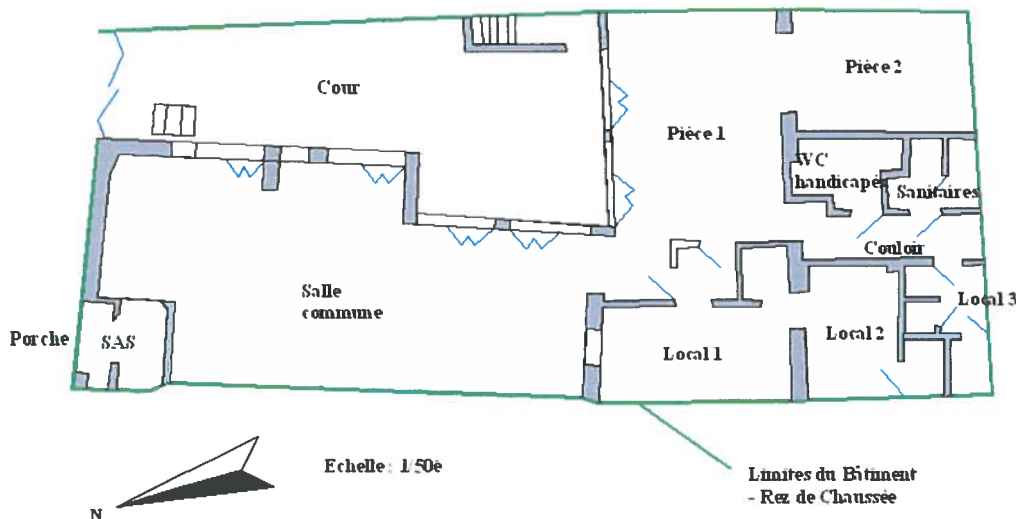


*Photo 8 : La future maison des associations
Source : Photographie personnelle*

Sa vocation consistera à accueillir et informer le public des différentes actions menées par les associations. Le local 1 pourra accueillir la partie administrative ainsi que le mobilier d'une première association. Les locaux 2 et 3 pourront accueillir 2 autres associations.

Les pièces 1 et 2 pourront être prêtées aux autres associations présentes ponctuellement, en particulier, celles qui délivreront des cours de langue, ou l'association pour le maintien d'une agriculture paysanne (AMAP), présentée précédemment. La cour, bien que relativement étroite, pourra servir aux associations pour distribuer les produits alimentaires proposés par les AMAP ou comme lieux de détente.

Les caractéristiques du rez de chaussée du bâtiment sont présentées ci-dessous :



*Carte 12 : Plan
du rez de
chaussée de la
maison des
associations
Source : Mairie
de Toulouse*

*Réalisation
personnelle*

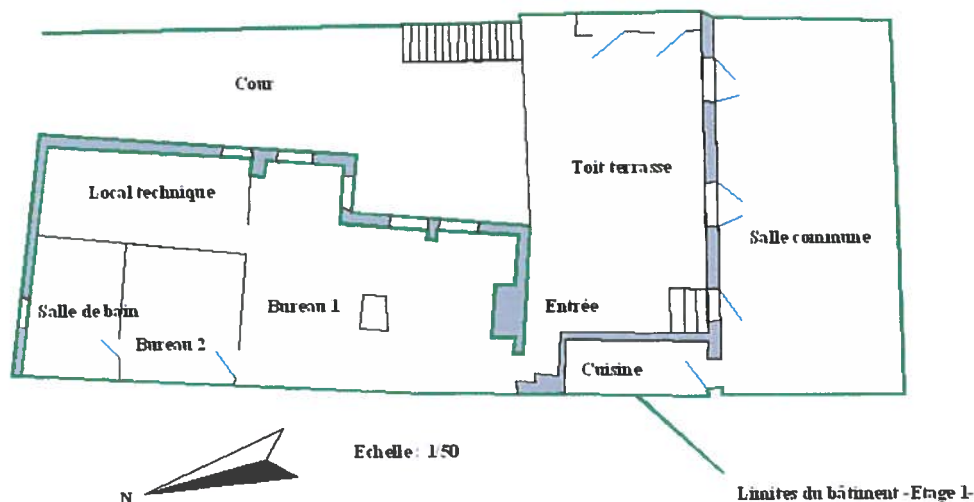
Le premier étage, présente un local technique ou pourra être entreposé le matériel dont les associations ont besoin lors des différentes manifestations qu'elles organisent. Le bureau 2 pourra accueillir le siège d'une quatrième association, tandis que le bureau 1, représentant la pièce ayant une des plus grande superficie, pourra accueillir une cinquième association utilisant un espace plus conséquent que les autres.

Des combles sont présents au dessus de la salle commune et deux petites pièces y sont présentes. Celles-ci pourraient servir de siège pour l'une des plus petite association impliquée. Les caractéristiques du premier étage sont présentées ci-dessous :

Carte 13 : Plan du premier étage de la maison des associations

Source : Mairie de Toulouse

Réalisation personnelle



2- Aménagements proposés :

2.1 – Aménagement des façades par l'initiative d'un concours artistique :

Le quartier possède de nombreux artistes en tout genre, des musiciens, des peintres, des acteurs... A l'initiative du carrefour culturel du quartier, un concours artistique a été lancé en 1999. Il avait pour but de proposer la création d'une fresque artistique sur les murs d'une des rues du quartier, salie par de nombreux « tags », la rue gramat.

Ce projet, impliquant les jeunes, les commerçants, et la population dans une démarche pédagogique et consensuelle a séduit les élus du quartier et l'autorisation de réaliser la fresque dans la rue Gramat a été accordée par la mairie.

Le concours a permis de sélectionner certains artistes, originaires du quartier, pour réaliser la fresque, et la rue Gramat a vu ses murs recouverts par des graphes originaux et très colorés, qui petit à petit, ont séduit l'unanimité des habitants du quartier.



Photo 9 & 10 : La fresque de la rue Gramat - Source : Photographies personnelles

Aujourd'hui, le carrefour culturel possède un catalogue complet des différents artistes graphes du quartier et l'expérience lancée par le concours artistique pourrait se renouveler pour aménager certains éléments de la maison des associations.

En effet, celle-ci présente des murs et façades uniformément blanches et sans identité propre. C'est pour cela que l'un des aménagements à réaliser consiste à proposer aux artistes du quartier Arnaud Bernard, à apporter une réalisation artistique sur les façades de la maison des associations. Le but de cette action est destiné à mettre en valeur l'aspect visuel du bâtiment pour attirer l'attention des passants et les inciter à s'informer des actions réalisées dans la maison des associations.

2.1.1- Présentation de la démarche :

Cette proposition pourra faire l'objet d'un concours, similaire à celui de la rue Gramat mais certaines directives devront être appliquées.

En effet, la maison des associations présente de nombreuses failances ainsi que des contours de porte et de fenêtres de couleur bleue sur des murs blancs, ce qui lui procure un aspect d'habitat méditerranéen et de ce fait, original dans ce quartier ancien de Toulouse.

Les associations impliquées dans la maison des associations ont souhaité conserver ses failances et les éléments faisant son caractère méditerranéen.

Pour cela, le concours artistique devra prendre en compte ces données et les œuvres devront être placées stratégiquement et de telle sorte qu'elles respectent le style du bâtiment.

Par ailleurs, l'autorisation de réaliser une nouvelle fresque sur les murs de la maison des associations devra être accordée par la mairie de quartier, propriétaire du bâtiment.

Appuyée par la réussite du projet de la rue Gramat, cette autorisation devrait être accordée sans difficulté, si le nouveau projet répond à l'implication collective des habitants du quartier.

2.1.2- Emplacement des aménagements :

La cour intérieure du bâtiment présente sur sa gauche, une grande façade blanche, offrant un espace d'expression artistique relativement conséquent.

Celle-ci présente une superficie de 4 mètres par 6 mètres, soit, 24 mètres carrés.



*Photo 11 & 12 : La façade à aménager de la maison des associations
Source : Photographies personnelles*

2.1.3- Coûts de l'opération :

Pour la fresque de la rue Gramat, 420 m² de murs ont été peints et ont donné lieu à un devis prévisionnel de 32 500 francs, soit 4 950 euros.

S'appuyant sur les charges prévisionnelles de la réalisation de la fresque de la rue Gramat, et rapportées à la surface de la façade de la maison des associations, le coût probable pour cet aménagement pourrait s'élever à 1435 euros.

Ce coût pourrait par ailleurs être supporté, non seulement par des fonds publics, mais aussi par l'apport d'autres ressources issues d'un parrainage et de fonds propres amenés par les associations.

Concernant les charges, les frais de bureau et le secrétariat représentent des dépenses de fonctionnement à prendre en compte.

La communication ainsi que la publicité autour du projet représente également un coût qui devra être supporté par les associations pour faire connaître au plus grand nombre les objectifs d'une telle réalisation artistique.

Pour ce qui est des frais réels que constituera la réalisation de la nouvelle fresque, un budget relativement conséquent pour une association devra être alloué à la remise en état de la façade, qui présente une certaine vétusté, à l'achat et à la location de matériel, en particulier la peinture et les échafaudages nécessaires au travail des artistes.

Enfin, les déplacements et les indemnités de travail allouées aux artistes devront être pris en compte dans le budget.

Concernant les ressources probables, des fonds publics émanant de la mairie de Toulouse, du département, de la région, de l'Europe et de certains ministères avaient été attribués en 1999 pour la fresque de la rue Gramat, et il semble probable qu'une nouvelle fresque pour la maison des associations bénéficie des mêmes subventions.

Ce budget prévisionnel est détaillé ci-dessous :

Charges	En Euros	Ressources	En Euros
Organisation		Fonds Publics	
Frais de bureau	100	Ville de Toulouse	200
Secrétariat	75	Département Haute-Garonne	150
		Région Midi-pyrénées	150
Publicité & communication	150	Ministère de la culture	50
		Ministère jeunesse & sports	50
Réalisation		Europe	400
Remise en état du mur	200	Autres	
Bombes de peinture	360		
Location de matériel	90	Parrainage	300
Déplacements	100	Fonds propres aux associations	135
Indemnités des artistes	360		
Total	1435	Total	1435

2.2 – Améliorer l’accessibilité aux personnes dépendantes

La loi du 13 décembre 2000, relative à la solidarité et au renouvellement urbain a prévu dans son article 35 que les aménagements des espaces publics en milieu urbain doivent être tels que ces espaces soient accessibles aux personnes handicapées.

C’est pourquoi le ministère de l’Équipement, des Transports et du Logement a pris l’initiative de concevoir un outil à l’intention de tous les intervenants de l’aménagement urbain, pour les aider à préserver et améliorer l’accessibilité de la ville dans une logique de confort d’usage pour l’ensemble de la population.

C’est pourquoi, un « guide pour l’aménagement de voiries et d’espaces publics accessibles » a été créé par décret du ministère et doit obligatoirement être appliqué par l’ensemble des communes du territoire.

Paradoxalement, la ville de Toulouse constitue une des rares communes épargnées par les bombardements de la seconde guerre mondiale et présente encore aujourd’hui, un réseau de rues étroites, en particulier dans le centre historique. Ceci en fait son charme mais constitue également une contrainte importante en terme d’aménagement, en particulier en ce qui concerne l’accessibilité de ces rues aux personnes dépendantes et à mobilité réduite.

C’est pour cela que la ville s’est dotée d’un comité de pilotage pour entamer l’élaboration d’une « charte d’accessibilité » adaptée aux normes officielles.

Une réflexion générale a été menée par les services techniques, en concertation avec les associations représentatives des personnes dépendantes, pour élaborer cette charte. Elle regroupe, en complément des textes réglementaires, des principes d’aménagement permettant de répondre aux attentes des personnes handicapées.

Aujourd’hui, la ville de Toulouse a voté cette charte au conseil municipal et pour toute conception ou réalisation d’aménagements sur l’espace public, c’est d’abord les normes et la réglementation nationale qui prévaut, mais, s’il existe des contraintes liées par exemple au passé historique de la ville c’est la charte qui se substitue et qui adapte les aménagements par rapport aux textes réglementaire.

Ayant pu me procurer les textes réglementaires ainsi que la charte d’accessibilité, mon travail en qualité d’aménageur a consisté à identifier les contraintes de la rue Escoussière en terme d’accessibilité, et à proposer des solutions d’aménagement en accord avec la réglementation.

2.2.1 – Définition des contraintes :

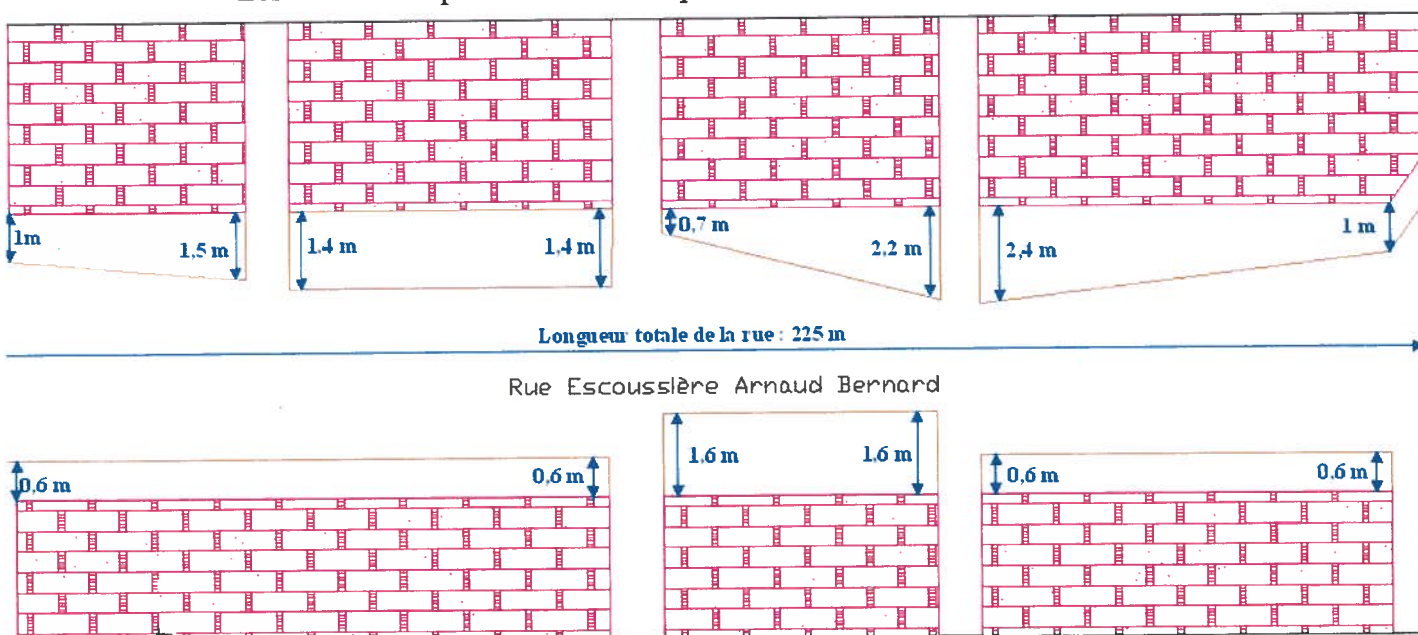
La rue Escoussière Arnaud Bernard, qui permet de se rendre de la place Arnaud Bernard vers la maison des associations, présente les caractéristiques de ce passé historique. En effet, la ville n’ayant pas été bombardée, la rue faisant partie du centre historique présente des caractéristiques d’étroitesse importantes.

En effet, les trottoirs bordant la rue ont des largeurs très variables. Certains respectent la largeur réglementaire de 1,4 mètre, mais d’autres présentent des largeurs n’excédant pas 0,7 mètres.

Or, la largeur minimale admise par la réglementation pour permettre aux personnes handicapées en fauteuil roulant d’emprunter un trottoir est de 1,4 mètre. Celle-ci, peut être réduite à 1 mètre conformément à la charte d’accessibilité car on estime que la largeur d’un fauteuil roulant est de 90 cm.

Ces différences de largeur de trottoir ne permettent pas à l’heure actuelle aux personnes handicapées moteur d’emprunter la rue Escoussière pour se rendre à la maison des associations.

Les caractéristiques de la rue sont présentées ci-dessous :



Carte 14 : Plan schématique de la rue Escoussière & de ses trottoirs
Réalisation personnelle

Par ailleurs un certain nombre de mobilier urbain y est disposé. Il permet, il est vrai d'empêcher le stationnement anarchique des véhicules dans la rue, mais constitue un obstacle infranchissable pour les handicapés en fauteuil roulant ou les landeaux de bébé, ainsi qu'un obstacle dangereux pour les personnes âgées, mal voyantes ou aveugles.



Photo 13 : Un signalisation mal placée
Source : Photographie personnelle

Ce panneau de signalisation automobile, ou encore, ces plots destinés à empêcher le stationnement anarchique, constituent des obstacles gênants.

Par ailleurs, l'étéroitesse de la rue empêche le passage d'un fauteuil roulant et constitue un obstacle dangereux pour les personnes mal voyantes.



Photo 14 : des trottoirs trop étroits - Source : Photographie personnelle

Ces contraintes impliquent un réaménagement des trottoirs de la rue Escoussière, et ceux-ci devront être conforme aux normes de la charte d'accessibilité.

2.2.2- Les aménagements proposés par la charte d'accessibilité

Concernant la largeur des trottoirs, la charte d'accessibilité ne se substitue pas, en temps normal aux directives nationales. La norme communément admise est de 1,4 mètre de largeur de trottoir, depuis la façade d'un bâtiment jusqu'au mobilier urbain (potelet, barrières) qui y est disposé.

De plus, la pente d'un trottoir ne doit pas excéder 2,5% car, au-delà, un fauteuil roulant se bloque et n'arrive plus à avancer.

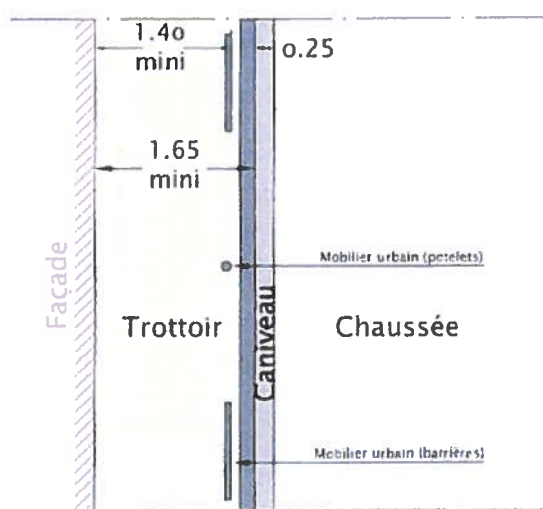
Dans le cas où un trottoir présente des caractéristiques d'étroitesse importantes, la charte d'accessibilité se substitue aux directives nationales et adapte les normes aux contraintes du terrain. Dans certains cas, la dimension minimale du trottoir peut être ramenée ponctuellement à 1 mètre, surtout lorsque la voirie est dépourvue de bande de stationnement longitudinal.

Ce cas de figure est présent dans la rue Escoussière et il semble utile, voire obligatoire, d'adapter la voirie à la charte.

Par ailleurs, la charte prévoit de nouveaux aménagements pour les personnes mal voyantes ou aveugles. Ceux-ci se caractérisent par la création de « bandes d'éveil de vigilance podotactiles », placés face aux différents passages cloutés pour piétons. Ceux-ci permettent aux personnes aveugles de repérer sans difficulté la présence d'un passage pour piétons et de traverser la chaussée sans danger.

Ces aménagements sont apparus depuis peu de temps et tendent aujourd'hui à se généraliser sur l'ensemble du territoire Français.

Leurs caractéristiques sont présentées ci-dessous :

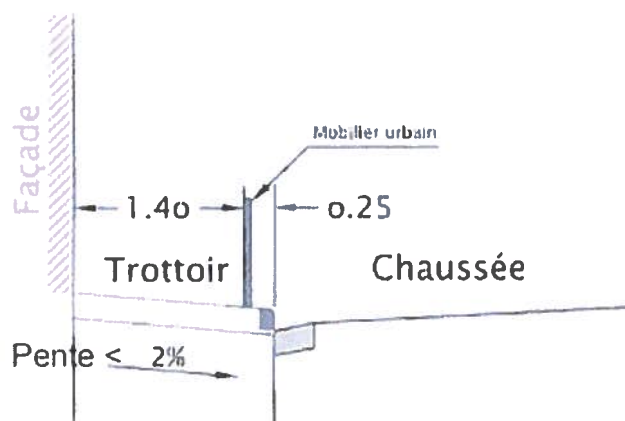


Le schéma ci contre indique les largeurs minimales à respecter pour la largeur d'un trottoir, par rapport au mobilier urbain qui y est disposé, mais également par rapport au caniveau et à la chaussée.

Ces normes correspondent aux directives nationales.

Pour compléter le schéma précédent, celui-ci indique la pente du trottoir qu'il faut impérativement respecter.

Schéma 1 & 2 : Normes nationales pour la largeur et la pente des trottoirs
Source : Service de la voie publique de la mairie de Toulouse



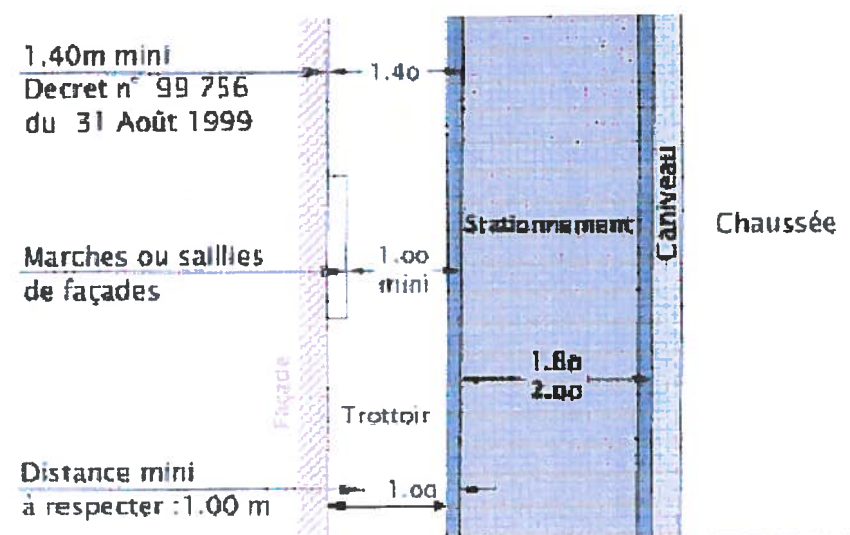


Schéma 3 : Adaptations conformes à la charte d'accessibilité pour la largeur des trottoirs
Source : Service de la voie publique de la mairie de Toulouse

Le schéma ci-dessus présente les adaptations qu'il est possible de réaliser en conformité avec la charte d'accessibilité signée par la mairie de Toulouse. Celui-ci indique qu'il est possible de ramener la largeur minimale obligatoire d'un trottoir à 1 mètre, si les conditions du terrain l'imposent.

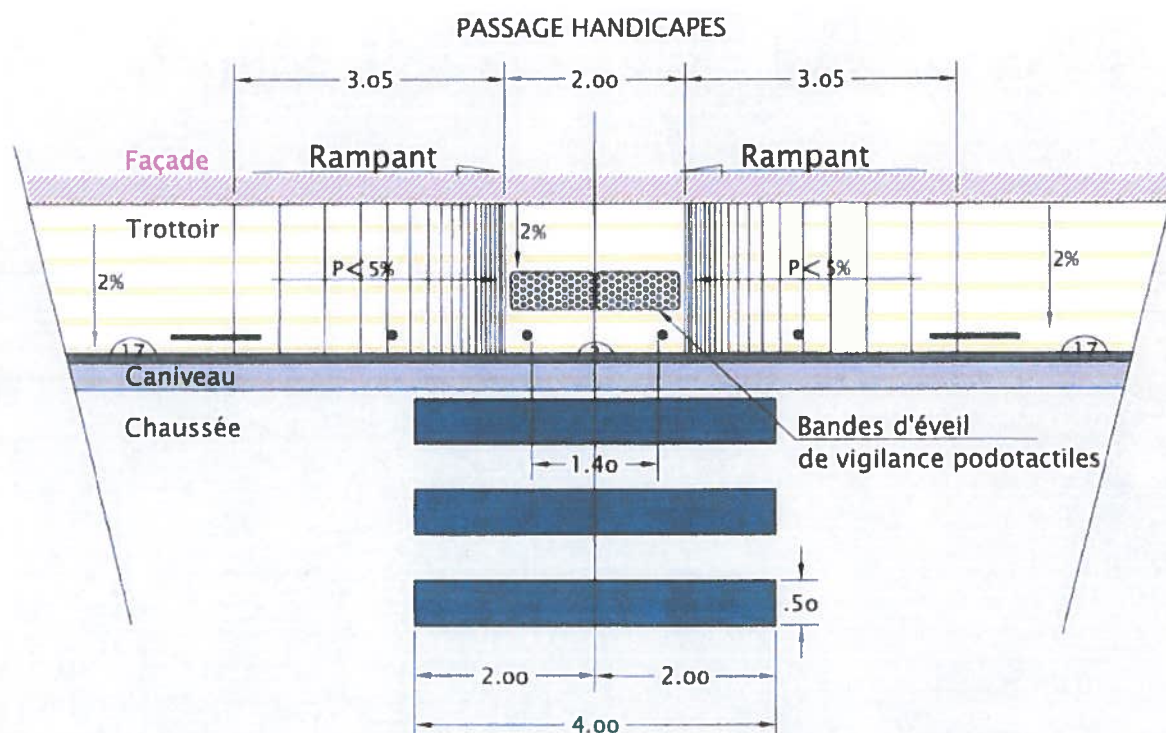


Schéma 4 : Adaptations conformes à la charte d'accessibilité pour la création de bandes d'éveil de vigilance podo-tactiles
Source : Service de la voie publique de la mairie de Toulouse

2.2.3- Les aménagements pour personnes aveugles et handicapées :

Pour permettre la mise en conformité avec la charte d'accessibilité des trottoirs de la rue Escoussière, certains aménagements doivent être réalisés.

En effet, l'un des trottoirs présente sur la quasi totalité de sa longueur, une largeur n'excédant pas 0,6 mètre. Ceci rend impossible le déplacement d'une personne handicapée moteur, constitue une gêne importante pour les personnes mal voyantes et n'incite pas les simples passants à l'emprunter comme le montre la photographie ci-dessous.

L'autre trottoir, permettant de se rendre à la maison des associations présente des largeurs bien différentes. Certaines permettent largement le passage des personnes handicapées ou mal voyantes, d'autres sont trop étroites et obligent ces personnes à quitter le trottoir et se déplacer sur la chaussée quand cela est possible, voire rebrousser chemin car le passage est impossible. Par ailleurs, la rue Escoussière croise sur toute sa longueur, 4 rues perpendiculaires. Des passages pour piétons sont placés à chaque intersection, mais aucune bande d'éveil de vigilance podo-tactile n'y est présente.

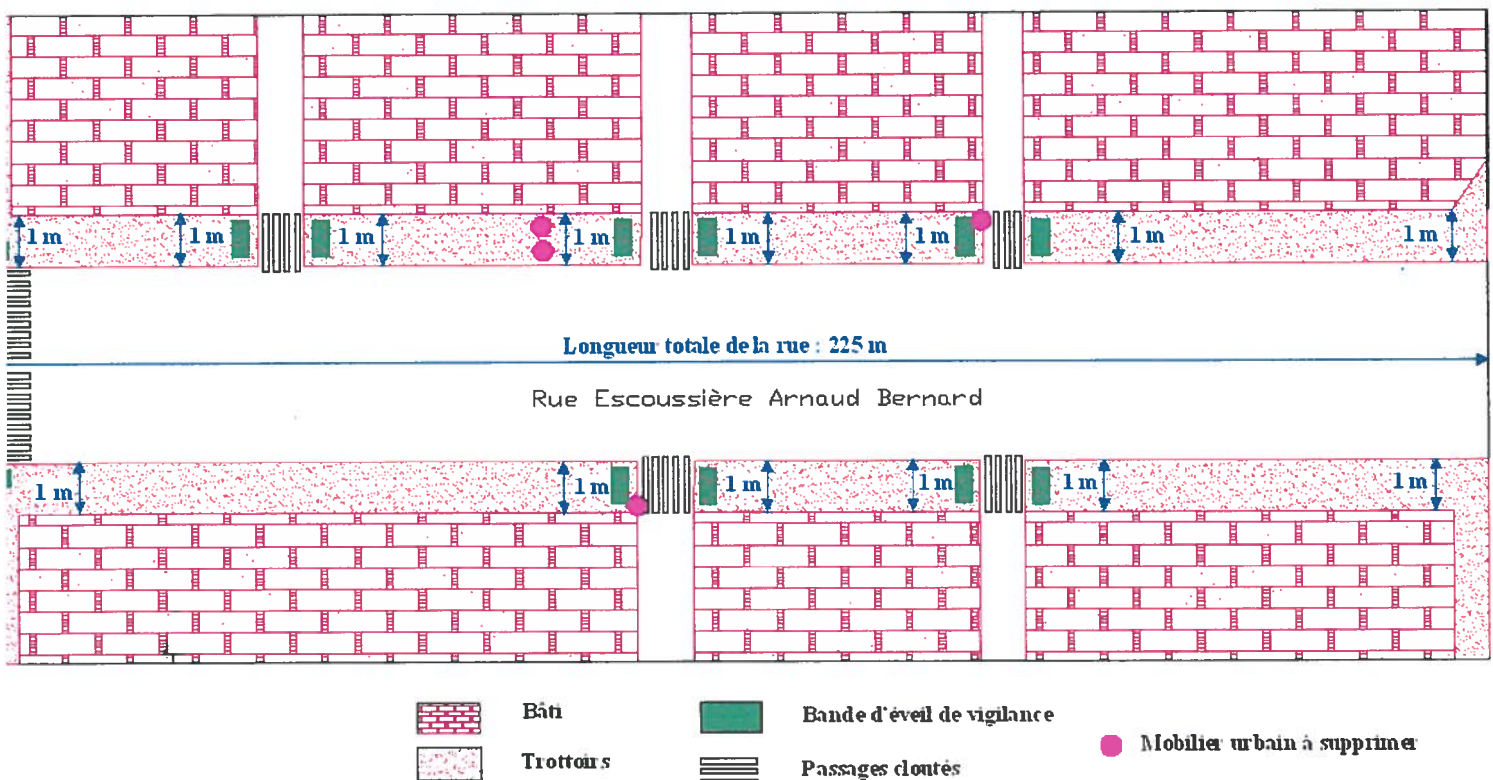
Ceci constitue un danger pour la traversée des personnes mal voyantes et aveugles et il semble important de réaliser les aménagements qui leur sont nécessaires.

Pour toutes ces raisons, il est nécessaire de réaménager la rue Escoussière.

Les trottoirs devront tous être ramenés à une largeur de 1 mètre minimum, depuis la façade des bâtiments, jusqu'au mobilier urbain qui y est disposé.

De plus, 12 bandes de vigilance podo-tactiles devront être créées autour des différentes intersections entre la rue Escoussière et les 4 rues qui lui sont perpendiculaires.

Enfin, certains mobiliers urbains devront être supprimés, en particulier ceux qui occasionnent une gêne pour le déplacement des personnes handicapées ou aveugles.



Carte 15 : Plan schématique de la rue Escoussière après aménagement des trottoirs
Réalisation personnelle

3- Végétalisation de la place Arnaud Bernard :

Dans le cadre de l'OPAH, la place Arnaud Bernard a subi des modifications profondes. Elle présente en effet un espace ouvert, homogène et entièrement minéral qui ne reflète plus l'identité du quartier. Elle n'est devenue aujourd'hui, qu'un lieu de passage, sans animations particulières, et aucun élément ne permet aujourd'hui d'inciter les passants à s'y arrêter.



*Photo 15 : La place Arnaud Bernard
Source : Photographie personnelle*

Ceci cause un préjudice économique certain aux commerçants positionnés autour de la place car peu de passants s'y arrêtent pour consommer, le cadre n'étant pas, il est vrai, très attractif.

Ce manque d'activité et d'animation sur la place Arnaud Bernard permet d'identifier plus précisément les contraintes et les attentes des habitants du quartier. Après de nombreuses concertations, relayées par la maison de quartier « casa del barri » il apparaît qu'une volonté sociale importante commence à s'exprimer pour améliorer l'image du quartier et de la place. Beaucoup d'idées ont été proposées et il est aujourd'hui nécessaire de procéder à de nouveaux aménagements pour redonner une identité au quartier, et par conséquent un dynamisme plus important.

Dans ce contexte, il est nécessaire de s'impliquer dans cette demande sociale pour proposer des solutions améliorant l'identité du lieu.

Après de nombreuses discussions, il apparaît nettement qu'une volonté de végétaliser la place se fait ressentir, non seulement pour donner un aspect visuel plus attrayant pour les passants, mais aussi pour permettre aux habitants du quartier de profiter, tout au long de l'année, d'une qualité de vie améliorée.

Pour cela, en qualité d'aménageur, le travail a consisté à définir les contraintes et les avantages d'un tel projet, ainsi que de proposer les aménagements qui semblaient les plus pertinents.

Pour cela, il est important de présenter en premier lieu les éléments caractéristiques de la place Arnaud Bernard.

Suite à ce diagnostic, un certain nombre de contraintes techniques et sociales ont pu être identifiées et celles-ci ont montré la difficulté de réaliser une végétalisation des lieux.

Après avoir réalisé un diagnostic de la zone et après avoir identifié les contraintes, j'ai choisi de proposer dans le cadre du réaménagement de la place, un certain type de mobilier urbain, adapté aux caractéristiques précédemment présentées.

3.1- Eléments caractéristiques de la place Arnaud Bernard :

3.1.1- Localisation :

La place est délimitée au nord par le Boulevard Lascrosse et le Boulevard d'Arcole. Un rond point définit la transition entre les 2 boulevards et celui-ci annonce l'entrée de la place Arnaud Bernard.

La place présente un espace ouvert entièrement minéralisé. Elle est entourée par des habitations de type R+2 à R+4.

Le rez de chaussée de ces habitations est, le plus souvent, utilisé par des commerçants. La plupart de ces commerces sont alimentaires (restaurants, restauration rapide, cafés-bars, petite surface de distribution alimentaire, boucheries...). Quelques commerces distribuent pourtant d'autres produits (informatique, habillage, outillage...).

Les étages sont destinés à l'habitation et la plupart des habitants sont locataires.

A son entrée, sa largeur est de 32 mètres et sa longueur avoisine les 90 mètres.

A son extrémité sud, la place se divise en deux rues. La rue des 3 piliers est orientée vers le sud-est et permet de se rendre vers la zone de la basilique Saint Sernin.

La rue Arnaud Bernard est orientée vers le sud-ouest et permet de se rendre vers le quartier de l'université des sciences sociales de Toulouse.

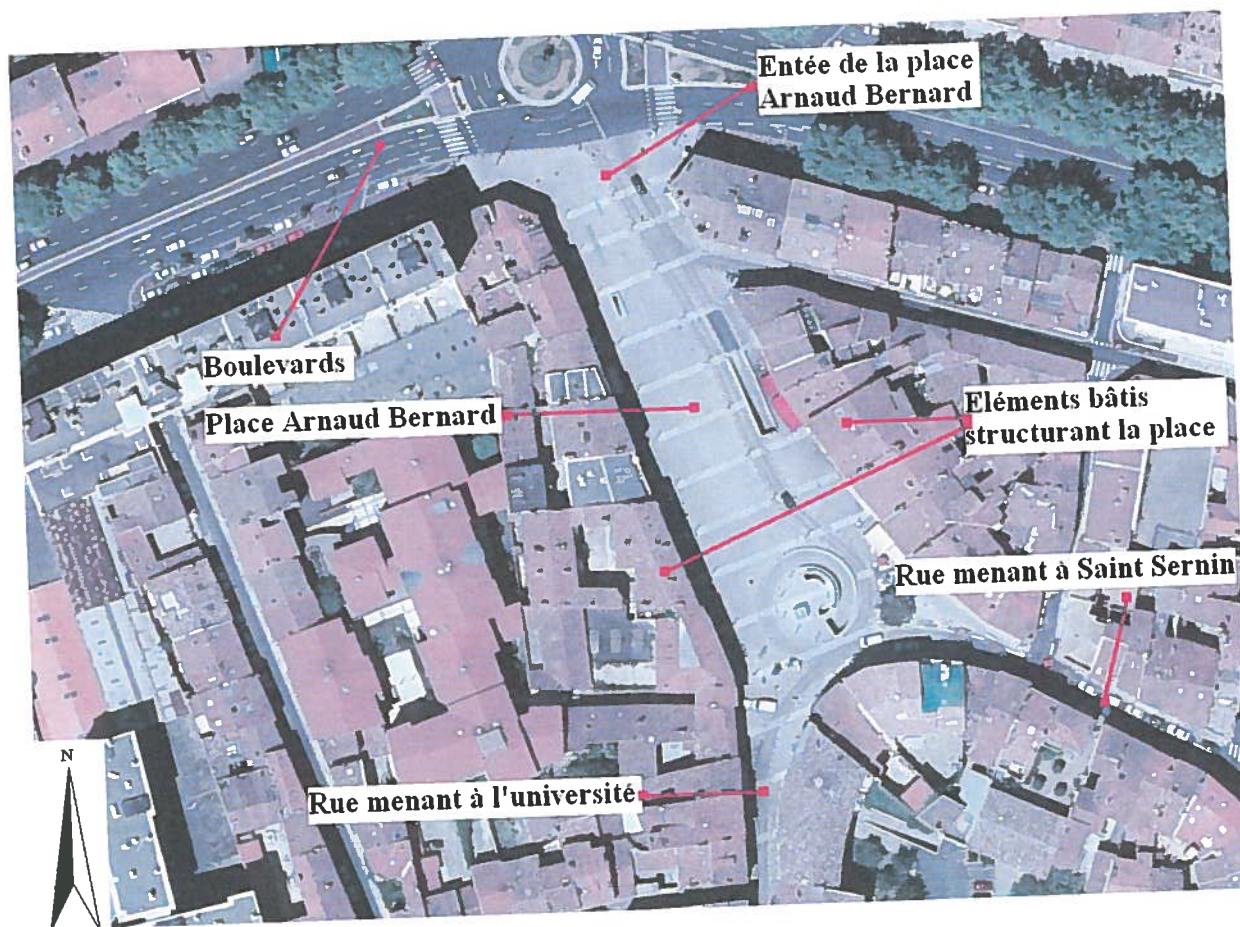


Photo 16: Vue aérienne de la place Arnaud Bernard - Source : Photographie personnelle

3.1.2- Son mobilier urbain : (Cf. Annexe 3)



Photo17 : Un candélabre

Source : Photographie personnelle

Un nombre conséquent de bornes en granite, permettent la canalisation des flux automobiles traversant la place.

Un certain nombre de mobilier urbain est présent sur la place. Il se compose de lampadaires, appelés « candélabres » d'un aspect moderne, permettant l'éclairage de nuit.

Une dizaine de bancs permettent le repos des passants.



Photo 18 : Un banc

Source : Photographie personnelle



Photo 19 : Borne en granite

Source : Photographie personnelle

A l'extrémité sud de la place, un garde corps permet de protéger les passants se penchant pour observer l'entrée du parking souterrain présent sous la place Arnaud Bernard.



Photo 20 : Garde corps du parking souterrain

Source : Photographie personnelle

La structure présente sous la dalle du parking souterrain représente près d'1 mètre d'épaisseur. Celle-ci est composée de la superposition de plusieurs couches de matériaux différents présentés dans le graphique ci-dessous. Tous ces éléments confèrent à la place Arnaud Bernard une forme originale.

3.2- Définition des Contraintes :

La présentation des éléments caractéristiques de la place Arnaud Bernard fait apparaître un certain nombre de contraintes techniques et sociales.

3.2.1- La charge maximale admissible : (Cf. Annexe 1)

En effet, la structure présente sous la dalle du parking souterrain répond à certaines normes, notamment en ce qui concerne la charge maximale admissible que l'on peut apporter sur la place.

Après avoir effectué une demande auprès du service de la voie publique, division Etude & Aménagement de la mairie de Toulouse, il apparaît que la charge maximale admissible est de 1 tonne par mètre carré. Ceci proscriit automatiquement, tout aménagement à placer sur la place qui dépasserait cette charge maximale.

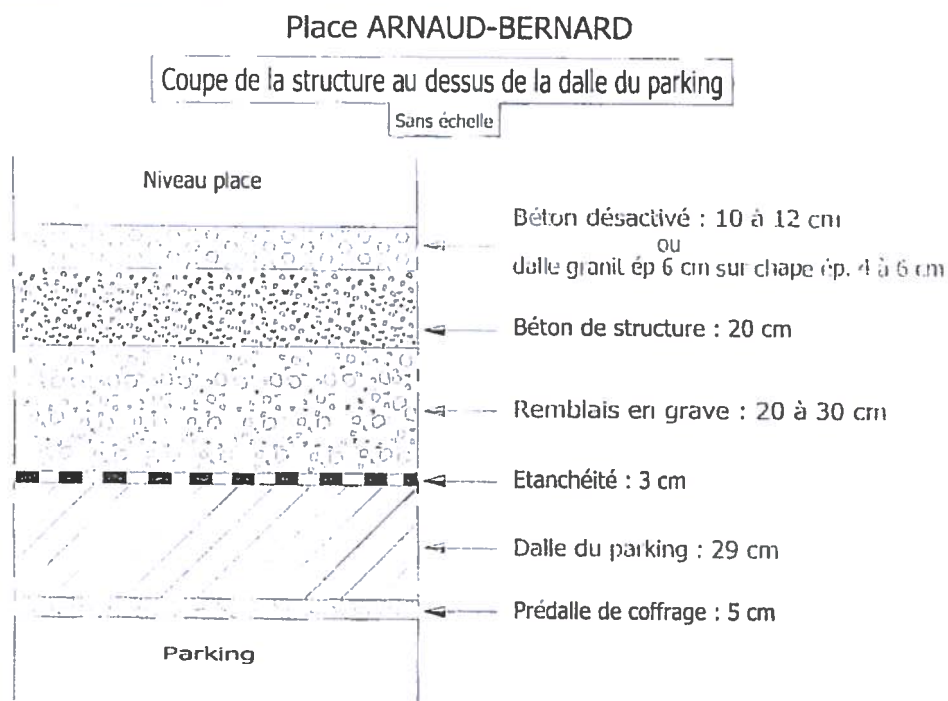


Schéma 5 : Coupe de la structure au dessus de la dalle du parking

Source : Mairie de Toulouse

3.2.2- Positionnement du marché :

Une deuxième contrainte est liée à l'activité commerciale, notamment celle du marché, présent sur la place tous les jeudi et tous les samedi.

En effet, l'emplacement du marché ne permet pas d'ajouter des aménagements à n'importe quel endroit.

Il faut délimiter l'espace utilisé par les commerçants et proposer un emplacement pour les aménagements proposés, de telle sorte qu'ils soient les moins gênants possibles.

3.2.3- Un système d'arrosage complexe

La place ne dispose pas d'un réseau souterrain d'arrivée d'eau. Réaliser des travaux sur la place pour y acheminer un réseau d'eau représente un coût important pour la collectivité. Et il semble préférable de privilégier d'autres moyens.

Il existe en effet, parmi l'ensemble du mobilier urbain proposé, des bacs et des vasques conçus pour emmagasiner une réserve d'eau, permettant l'hydratation des plantes pendant plusieurs jours en été, voire plusieurs semaines en hiver.

Ce mobilier présentant un système de réservoir, coûte, il est vrai, plus cher à l'achat, mais représente par ailleurs une économie à long terme, car il permet d'éviter des travaux sur les réseaux et la voirie d'une part, et permet d'autre part aux agents du service des espaces verts de la mairie, de ne pas s'occuper de l'arrosage trop régulièrement.

4 – Aménagements proposés :

4.1 – Choix du mobilier urbain destiné à la végétalisation :

Les contraintes précédemment présentées ne donnent pas la possibilité, ni de planter des végétaux directement sur la place, puisqu'un parking souterrain y est présent, ni de dépasser une charge maximale de 1 tonne par mètre carré, ni de positionner le mobilier urbain proposé sur des emplacements qui gêneraient l'activité du marché de la place.

Il semble pertinent de privilégier alors, une végétalisation « hors sol », qui s'appuierai sur 2 types de mobilier urbain :

4.1.1- Les bacs à Magnolias :

Le service des espaces verts de la mairie de Toulouse dispose d'un certain nombre de catalogues, distribués par des entreprises privées, travaillant étroitement avec les collectivités, en matière de distribution de mobilier urbain.

Celles-ci leur proposent tout type de mobilier urbain, et certains catalogues proposent du mobilier en rapport avec la végétalisation.

Après avoir effectué les recherches nécessaires auprès des services espaces verts, le mobilier qui semble le plus approprié est représenté par des bacs à arbres appelés « jardinières ». Ce mobilier a été choisi de telle sorte qu'il présente les caractéristiques de solidité optimale, au coût le plus intéressant pour la collectivité.

Les caractéristiques de ces jardinières sont les suivantes :

Bacs à Magnolias :

- Longueur : 95 cm
- Largeur : 95 cm
- Hauteur : 95 cm
- Volume : 0,95 m³
- Composition : TEC simili bois
- Poids : 20 Kg
- Prix unitaire : 745 Euros



Photo 21 : Bac à Magnolia

Source : Services espaces verts – Mairie de Toulouse
Magnolia grandifolia :

- Hauteur : 2,3 mètres
- Poids : 250 Kg
- Caractéristiques : Petit arbre à grandes feuilles persistantes (Présence des feuilles pendant l'hiver), vert brillant, rougeâtres sur la face inférieure. Quelques années après la plantation, apparaissent de juin à août, de grandes fleurs blanches. A planter avec un apport de terre de bruyère.

- Prix unitaire : 280 Euros



Photo 22 : Magnolia grandifolia
Source : Photographie personnelle

4.1.2- Les espèces choisies

D'autres espèces végétales pourraient être choisies, comme le Chêne vert, l'oranger, l'olivier, le mûrier platane ou encore le Palmier chamaerops, mais le Magnolia grandifolia est à privilégier pour des raisons de coûts mais aussi parce que l'espèce présente un feuillage permanent permettant de maintenir la sensation de verdure pendant l'hiver.

4.1.3- Les mâts fleuris :

La place Arnaud Bernard dispose d'un système d'éclairage moderne. Un certain nombre de lampadaires, sous forme de mâts y sont présent.

Les entreprises distribuant du mobilier urbain aux collectivités proposent un certain nombre d'équipements floraux adaptables sur des mâts.

Après avoir effectué les recherches nécessaires, le fleurissement de ces lampadaires semble pertinent, par le biais d'équipements précis. Ce mobilier a été privilégié car il constitue un rapport qualité prix avantageux pour la collectivité.

Les caractéristiques de cet équipement sont les suivantes :



Vasque adaptable sur façade + Potence + suspension :

Diamètre : 600 mm
Volume de terre nécessaire : 50 litres
Réserve d'eau : 7 litres
Poids : 7 Kg
Prix unitaire : 253,04 Euros

*Photo 23 : Vasque adaptable sur façade
Source : Services espaces verts – Mairie de Toulouse*



2 Vasque adaptable sur mâts + collier sur candélabre :

Diamètre : 600 mm × 2
Volume de terre nécessaire : 50 litres × 2
Réserve d'eau : 7 litres × 2
Poids : 14 Kg
Prix unitaire : 426,73 Euros

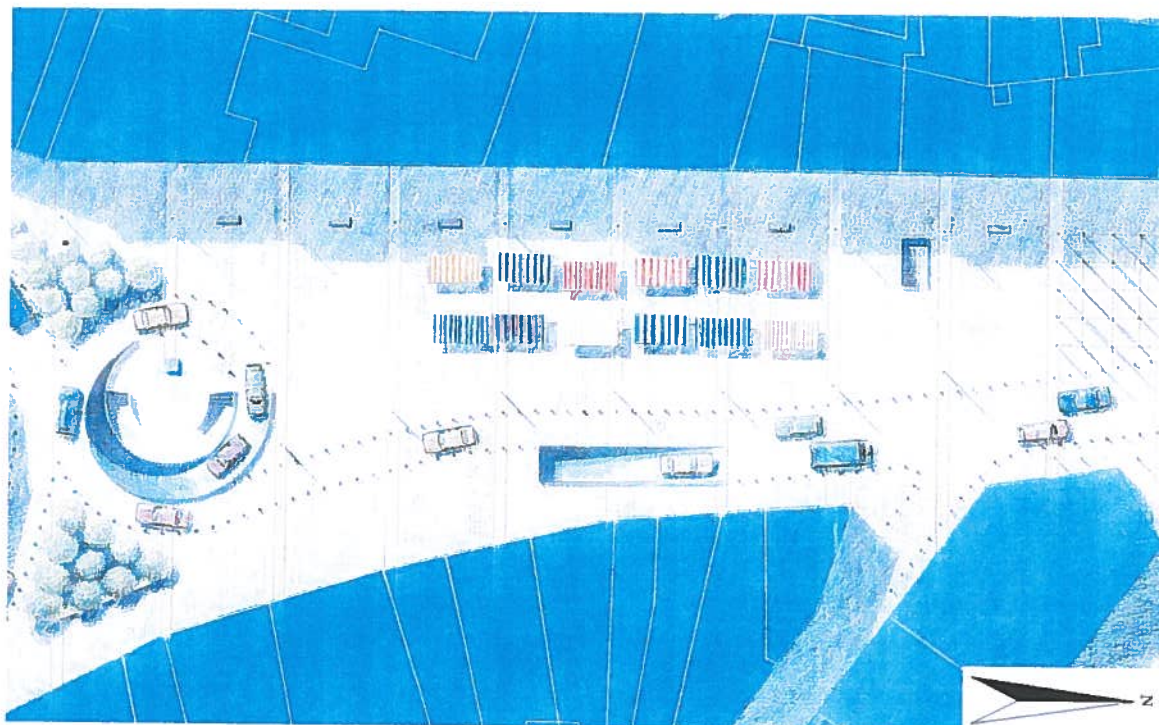
*Photo 24 : Vasque adaptable sur mâts
Source : Services espaces verts – Mairie de Toulouse*

4.1.4- Variété florale proposée :

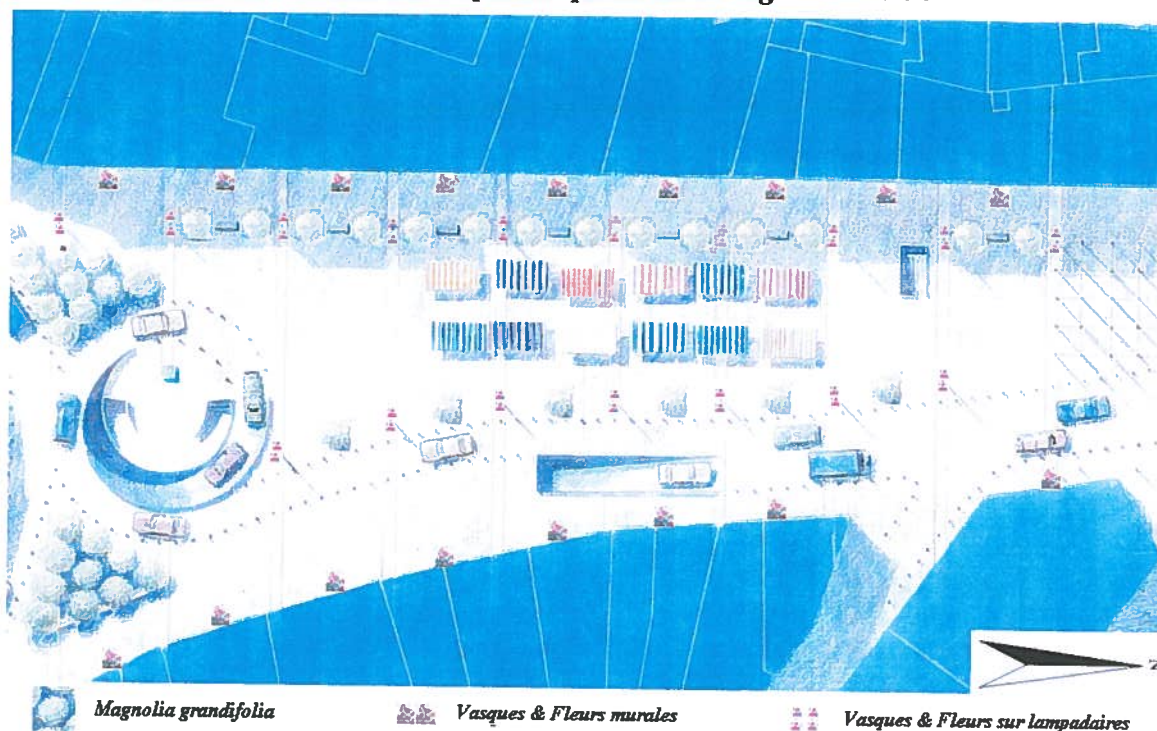
Un certain nombre d'espèces de fleurs peuvent être utilisées pour le fleurissement de la place. Celle-ci peuvent être : Des géraniums, des surfigna, des graminées, des fleurs de pavots ou encore des pensées. Bien d'autres espèces peuvent être utilisées et il appartient aux services des espaces verts de la Mairie de Toulouse de proposer les espèces les plus pertinentes.

4.2- Emplacement du mobilier urbain proposé :

Etat actuel de la place Arnaud Bernard :



Dessin 1 & 2 : Place Arnaud Bernard – Source : Mairie de Toulouse
La place Arnaud Bernard après l'opération de végétalisation :



4.3- Coût total des aménagements proposés :

Matériel	Quantité	Prix unitaire (Euro)	Coût Total (Euro)
ARBRES			
Bac à Magnolias (0,95 m3)	20	745	14 900
Magnolia grandiflora	20	280	5 600
Sol de terre de Bruyère (50 litres)	380	7.1	2 698
Total			23 198
FLEURS			
Vasque adaptable sur façade + potence + suspension simple	27	253.04	6 832.08
2 Vasque adaptable sur mâts + collier sur candélabre	18	426.73	7 681.14
Sol de terre de bruyère	63	7.1	447.3
Total			14 960,52
Total général			38 158,52

5- Contribution à la création d'une œuvre artistique sur la place Arnaud Bernard :

5.1- Contexte de l'étude :

Encouragée par une identité collective importante, les habitants du quartier Arnaud Bernard ont exprimés, lors des différentes réunions du comité de quartier, le désir de renforcer l'image de la place.

C'est de ce désir qu'est née l'idée d'y placer un élément artistique identitaire de leur lieu de vie. Pour cela, le Carrefour culturel d'Arnaud Bernard s'est proposé de prendre en charge la réalisation, l'organisation administrative, artistique et matérielle, ainsi que de financer en partie les travaux et le paiement des artistes impliqués.

Suite à cela, le comité de quartier, pour promouvoir le sculpteur qui lui semblait le plus capable de réaliser l'œuvre désirée par les riverains, a réuni 9 artistes spécialistes du travail du bois, mais également de botanique, et d'aménagement des espaces verts. Ces artistes se sont réunis autour de Jean Lautrey, plasticien domicilié en Indre et Loire et qui a déjà réalisé une œuvre d'art à Toulouse il y a une dizaine d'années.

De ces réflexions, plusieurs ébauches sont nées et le concept d'une œuvre d'art symbolisant un arbre à palabres semble aujourd'hui convenir à la majorité des habitants du quartier.

5.1.1- L'idée d'un arbre à palabres : (Cf. Annexe 2)

Les nombreuses réunions du comité de quartier ont permis de définir plus précisément les attentes par rapport aux caractéristiques du projet.

Cet arbre pourrait être en bois mort ou artificiel pour résoudre les problèmes insolubles d'enracinement dû au parking souterrain et aux canalisations.

Les branches pourraient être décorées de plantes grimpantes et de fleurs. La structure pourrait accueillir des dispositifs simples de jeux pour enfants ainsi que toute sorte de petites œuvres ou de tableaux.

L'œuvre pourrait également servir de point de ralliement pour des conversations, des réunions diurnes ou nocturnes, des contes...

5.1.2- Les principaux avantages et inconvénients d'une telle réalisation :

Selon la grandeur du projet, celui-ci pourrait casser la visibilité de la place depuis le carrefour. De plus, certaines parties de l'œuvre pourraient être fragiles et soumises à des dégradations régulières.

Les éventuels jeux pour enfants pourraient représenter un danger et l'emplacement de l'œuvre pourrait occasionner une gêne pour l'activité du marché présent sur la place.

Par contre, les principaux avantages résident dans le fait qu'il s'agisse d'un projet collectif de quartier et d'une action commune de grande ambition, favorisant la solidarité et la mixité sociale.

Par ailleurs, ce projet renforce l'identité du quartier et lui attirera un regard plus sympathique, plus curieux et plus culturel.

5.1.3- Quels moyens & quels financements ?

Le carrefour culturel s'est proposé de réaliser la partie technique du projet, c'est-à-dire d'élaborer dans un premier temps le projet, en réalisant une maquette, puis de la présenter aux associations culturelles et sociales, à la mairie, au comité de quartier, et aux habitants.

Dans un deuxième temps, de réunir une équipe d'artistes, de sculpteurs, peintres, coloristes, éclairagistes, paysagistes, en faisant appel aux compétences du quartier mais aussi d'ailleurs.

Enfin, le carrefour culturel, s'est proposé de mener à bien l'exécution du projet et de s'occuper de sa promotion auprès de la presse.

Du point de vue du financement, la mairie de Toulouse, dans le cadre de son budget alloué à la culture a débloqué une somme de 90 000 euros, allouée dans son intégralité au projet.

D'autres subventionneurs pourraient également participer au projet, en particulier le ministère de la culture, la région, l'Europe ainsi que d'autres sponsors trouvés par le carrefour culturel.

5.2- Définition des contraintes :

Renforcé par une dynamique autour de ce projet bien mise en place, l'implication en tant qu'aménageur a consisté, non pas à proposer un projet artistique, cette tâche relevant de la compétence des associations et des habitants du quartier, mais plutôt à s'intéresser aux contraintes techniques qu'un tel projet représente en matière d'aménagement de l'espace.

En effet, la création d'une œuvre artistique sur la place Arnaud Bernard présente un certain nombre de contraintes qu'il faut prendre en compte avant de réaliser le projet.

Ces contraintes sont caractérisées par :

- Une charge maximale de la structure ne pouvant excéder 1 tonne/m².
- Un emplacement qu'il faut définir, de telle sorte qu'il ne gêne pas l'activité du marché.
- La nécessaire réflexion sur les risques de dégradation de l'œuvre et les moyens d'y remédier.
- L'avis du service de l'esthétique urbaine de la mairie de Toulouse ainsi que l'approbation du projet par l'Architecte des Bâtiments de France.

5.3- Exemples de projets souhaités par les associations :



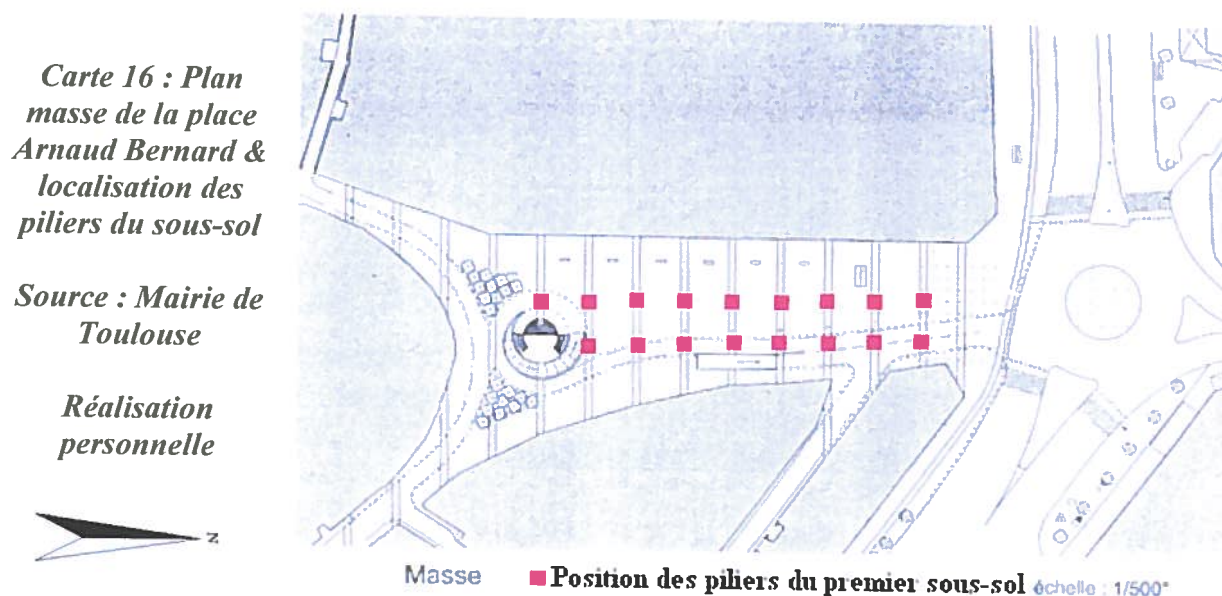
*Photos 25 & 26 : Images virtuelles représentant l'arbre à palabre
Source : Association Escambiar*

6- Propositions d'aménagements :

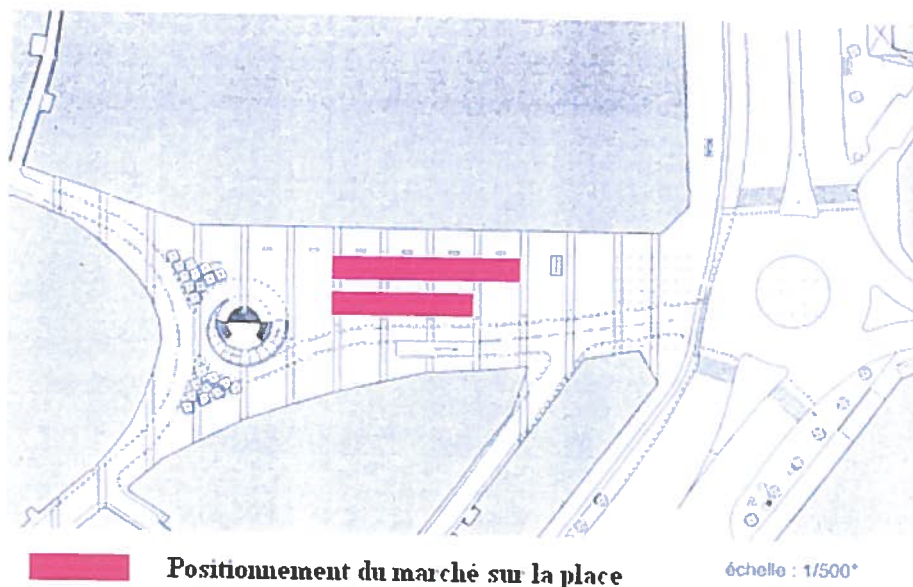
Les aménagements à réaliser devront prendre en compte l'intégralité des contraintes énumérées précédemment.

Concernant la charge maximale admissible sur la dalle de la place Arnaud Bernard, et après avoir effectué une demande auprès du service de la voie publique, division Etude & Aménagement de la mairie de Toulouse, il apparaît que la charge maximale admissible est de 1 tonne par mètre carré. Ponctuellement, il est possible de placer une charge de 6 tonnes, placée sur les points de force de la dalle de la place, et seulement si celle-ci est espacée d'une autre par au moins 2,5 mètres. Il est nécessaire de définir alors quels sont les points de forces de la dalle de la place ainsi que leur localisation avant de procéder à n'importe quel aménagement. Grâce aux plans architecturaux de la place Arnaud Bernard, ainsi qu'aux plans du premier sous-sol du parking souterrain, il est possible de placer précisément les différents points de forces, représentés par les piliers du sous-sol.

Le schéma ci-dessous présente l'emplacement de ces points de force :



La deuxième contrainte qu'il faut prendre en compte est celle du positionnement du marché sur la place. Sa localisation est présentée sur la carte ci-dessous :



Carte 17 : Plan masse de la place Arnaud Bernard & localisation du marché

Source : Mairie de Toulouse

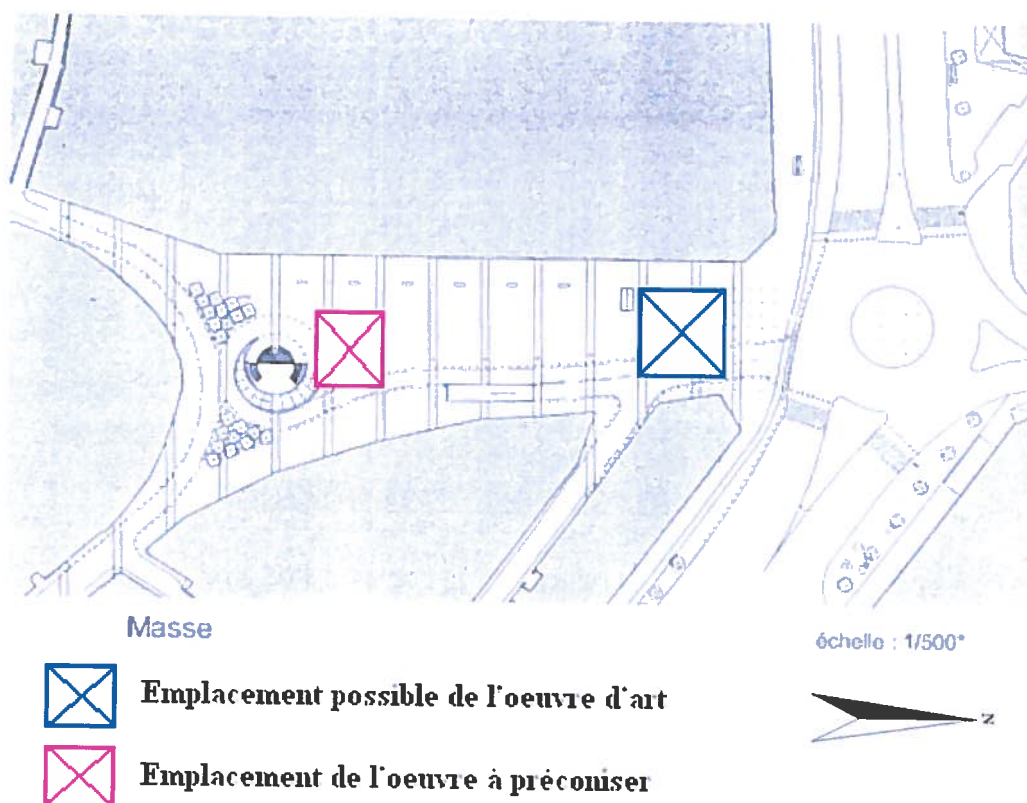
Réalisation personnelle



6.1- Localisation de l'œuvre

Les deux cartes précédentes permettent de définir les emplacements où pourrait être placé l'œuvre artistique. Ceux-ci se situent, soit au niveau de l'entrée de la place, soit au niveau de l'entrée du parking souterrain.

Pour des raisons de visibilité et afin de ne pas casser l'ouverture de la place, l'emplacement le plus judicieux semble être au niveau des piliers présents à proximité de l'entrée du parking.



Carte 18 : Plan masse de la place Arnaud Bernard & localisation des emplacements probables de l'œuvre artistique

Source : Mairie de Toulouse - Réalisation personnelle

6.2- Choix des matériaux

Concernant la réflexion sur les risques de dégradation de l'œuvre et les moyens d'y remédier, une attention toute particulière devra être apportée quant au choix des matériaux à utiliser. En effet, Si l'œuvre présente une structure en bois comme le souhaiterai au départ les associations du quartier, le risque d'incendie n'est pas négligeable. De plus, une structure bois demande un entretien coûteux en temps pour pallier aux risques de moisissures dues aux conditions climatiques humides en hiver.

Photo 27 : Statue de métal représentant l'arbre à palabres

Source : Internet 2005



Par ailleurs, une structure en bois peut se révéler fragile et cassante, si malencontreusement, des enfants venaient à monter dessus pour s'amuser.

Vu l'ensemble de ces contraintes, il semble important de privilégier un autre type de matériau pour la création de l'œuvre.

Le matériau qui semble le plus approprié à pallier les risques précédemment cités semble être l'aluminium. En effet, celui-ci présente des facultés de solidité ainsi qu'une résistance au feu très importante. De plus, son poids est relativement léger et pourrait même s'avérer inférieur à la charge maximale admissible sur la dalle de la place.

Par ailleurs, ce matériau est particulièrement malléable et peut prendre n'importe quelle forme souhaitée par un artiste, à la seule condition que l'œuvre ne présente pas d'angles contigus susceptibles de blesser les enfants jouant à proximité.

6.3- Avis du service de l'esthétique urbaine et approbation de l'ABF :

Tous ces aménagements resteront vains si l'Architecte des Bâtiments de France émet un avis défavorable à leur réalisation.

En effet, l'ABF peut émettre une protection au titre des monuments historiques (loi du 31/12/1913). C'est le cas pour la basilique Saint Sernin, située à l'entrée du quartier Arnaud Bernard. A l'intérieur d'un périmètre de 500 mètres autour de ce monument historique, tous les travaux sont soumis à son contrôle.

S'il estime que la réalisation d'une telle œuvre est de nature à dénaturer le caractère historique du quartier, il pourra s'opposer au projet.

Pour cela, les associations à l'initiative du projet de l'œuvre artistique d'Arnaud Bernard devront rester vigilantes sur l'aspect esthétique du projet.

Elles devront, non seulement, respecter les normes obligatoires de poids et de sécurité de l'œuvre, mais devront également proposer un projet qui satisfera d'une part, la majorité des habitants du quartier et d'autre part, l'ensemble des représentants de l'état responsable de l'esthétique urbaine et de la protection du patrimoine.

Les propositions d'aménagement présentées cherchent avant tout à proposer la localisation la plus pertinente de l'œuvre ainsi que les matériaux les plus adaptés aux normes de sécurité, mais il appartient aux habitants et aux associations de présenter un projet original, reflétant une certaine identité du quartier conforme aux attentes des pouvoirs publics.

Une fois le projet décidé, les associations devront le présenter au service de l'esthétique urbaine de la mairie de Toulouse, qui émettra un avis favorable ou non, et qui transmettra celui-ci à l'Architecte des Bâtiments de France qui donnera ou non, son autorisation à la réalisation du projet.

Conclusion

Les différentes analyses effectuées dans ce rapport ont permis d'identifier plus clairement les manques et les attentes exprimées par les habitants du quartier Arnaud Bernard.

Pour cette raison, un projet d'aménagement, passant par la création d'une maison des associations, par une végétalisation de la place et par une participation à l'élaboration d'une œuvre artistique identitaire du quartier a été proposé.

Ce projet c'est décliné en 3 grands axes. Tout d'abord, concernant la maison des associations qui sera léguée prochainement par la mairie, au quartier.

Celle-ci, de par sa position géographique, impose que les axes permettant d'y accéder soient réaménagés, et ceci pour améliorer son accessibilité. D'une part, aux véhicules et aux piétons, mais aussi aux personnes handicapées physiques et aux personnes mal voyantes et aveugles.

Par ailleurs, le bâtiment ne présente pas d'éléments singuliers particuliers et l'un des aménagements proposé a consisté à impliquer le milieu artistique du quartier dans l'aménagement des façades du bâtiment.

Le deuxième axe a consisté à proposer une végétalisation de la place Arnaud Bernard, pour répondre au désir grandissant exprimé par les habitants, d'améliorer leur cadre de vie. Certains aménagements réalisables techniquement on alors été présentés, passant par le positionnement sur la place de nombreux arbres, ainsi qu'un fleurissement des façades des bâtiments positionnées autour de la place.

Enfin, le troisième axe a cherché à contribuer à un projet d'aménagement initié par les habitants et consistant à placer une œuvre d'art identitaire du quartier, sur la place. Les contraintes techniques tournant autour du projet ont été identifiées et certaines solutions ont été apportées concernant l'emplacement, la taille, le poids, et la composition d'une telle réalisation.

Celui ci c'est inscrit dans le but de proposer un projet d'aménagement global de la place Arnaud Bernard et de ses alentours, de telle sorte qu'il apporte certaines pistes de réflexions, en terme d'aménagement de l'espace, aux véritables acteurs du quartier : Les habitants, les associations et les élus.

Enfin, l'exemple donné par ce quartier de Toulouse, en matière d'implication des habitants dans la vie de leur quartier a démontré que certaines initiatives ont donné lieu à de multiples projets améliorant la vie de la collectivité et il semble intéressant que cet exemple d'implication des habitants dans l'aménagement de leur quartier, s'étende au reste de la commune, voire que l'expérience se réalise sur d'autres villes du territoire Français.

Index des illustrations

Cartes :

- **Carte 1** : Carte physique de la Haute-Garonne - Source : Internet 2005. (Page 3).
- **Carte 2** : Les limites de la ville du moyen âge à aujourd'hui - Source : Plan Local d'Urbanisme de Toulouse (Page 4).
- **Carte 3** : Evolution de la tâche urbaine de 1990 à 1999 - Source : Plan Local d'Urbanisme de Toulouse (Page 5).
- **Carte 4** : Les 17 quartiers de la ville - Source : Projet de quartier « Mon quartier, ma ville » - Mairie de Toulouse (Page 6).
- **Carte 5** : Photographie aérienne du quartier 5 - Source : Projet de quartier « Mon quartier, ma ville » - Mairie de Toulouse (Page 7).
- **Carte 6** : Limites du quartier Arnaud Bernard - Source : Mission Ville-Habitat – Réalisation personnelle (Page 12).
- **Carte 7** : Zonage PLU du quartier Arnaud Bernard - Source : Plan Local d'Urbanisme de Toulouse (Page 13).
- **Carte 8**: Immeubles traités, étudiés ou contactés par l'OPAH - Source : Mission Ville-Habitat (Page 14).
- **Carte 9** : Vétusté du bâti après OPAH - Source : Mission Ville-Habitat – Réalisation personnelle (Page 15).
- **Carte 10** : Limites du PSMV centre historique de Toulouse - Source : Architecte des Bâtiments de France – Réalisation personnelle (Page 16).
- **Carte 11** : Localisation de la maison des associations & de la rue Escoussière - Source : Mission Ville-Habitat – Réalisation personnelle (Page 24).
- **Carte 12** : Plan du rez de chaussée de la maison des associations - Source : Mairie de Toulouse (Page 25).
- **Carte 13** : Plan du premier étage de la maison des associations - Source : Mairie de Toulouse (Page 26).
- **Carte 14** : Plan schématique de la rue Escoussière & de ses trottoirs - Réalisation personnelle (Page 30).
- **Carte 15** : Plan schématique de la rue Escoussière après aménagement des trottoirs - Réalisation personnelle (Page 33).
- **Carte 16** : Plan masse de la place Arnaud Bernard & localisation des piliers du sous-sol - Source : Mairie de Toulouse (Page 44).
- **Carte 17** : Plan masse de la place Arnaud Bernard & localisation du marché - Source : Mairie de Toulouse (Page 44).
- **Carte 18** : Plan masse de la place Arnaud Bernard & localisation des emplacements probables de l'œuvre artistique - Source : Mairie de Toulouse - Réalisation personnelle (Page 45).

Photographies :

- **Photo 1** : Le centre ville vu depuis la Garonne - Source : Mairie de Toulouse (Page 5).
- **Photo 2** : La place du Capitole - Source : Mairie de Toulouse (Page 8).
- **Photo 3** : La basilique Saint Sernin - Source Photographie personnelle (Page 8).
- **Photo 4** : Le marché de gros en 1914 place Arnaud Bernard - Source : Comité de quartier Arnaud Bernard (Page 17).

- **Photo 5** : Local abritant le comité de quartier - Source : Photographie personnelle (Page 19).
- **Photo 6** : Local abritant l'association Escambiar - Source : Photographie personnelle (Page 20).
- **Photo 7** : Vue aérienne de la place Arnaud Bernard - Source : Mairie de Toulouse (Page 22).
- **Photo 8** : La future maison des associations - Source : Photographie personnelle (Page 25).
- **Photo 9 & 10** : La fresque de la rue Gramat - Source : Photographies personnelles (Page 26).
- **Photo 11 & 12** : La façade à aménager de la maison des associations - Source : Photographies personnelles (Page 27).
- **Photo 13** : Un signalisation mal placée - Source : Photographie personnelle (Page 30).
- **Photo 14** : des trottoirs trop étroits - Source : Photographie personnelle (Page 30).
- **Photo 15** : La place Arnaud Bernard - Source : Photographie personnelle (Page 34).
- **Photo 16** : Vue aérienne de la place Arnaud Bernard - Source : Photographie personnelle (Page 35).
- **Photo 17** : Un candélabre - Source : Photographie personnelle (Page 36).
- **Photo 18** : Un banc - Source : Photographie personnelle (Page 36).
- **Photo 19** : Borne en granite - Source : Photographie personnelle (Page 36).
- **Photo 20** : Garde corps du parking souterrain - Source : Photographie personnelle (Page 36).
- **Photo 21** : Bac à Magnolia - Source : Services espaces verts – Mairie de Toulouse (Page 38).
- **Photo 22** : Magnolia grandifolia - Source : Photographie personnelle (Page 38).
- **Photo 23** : Vasque adaptable sur façade - Source : Services espaces verts – Mairie de Toulouse (Page 39).
- **Photo 24** : Vasque adaptable sur mâts - Source : Services espaces verts – Mairie de Toulouse (Page 39).
- **Photos 25 & 26** : Images virtuelles représentants l'arbre à palabre - Source : Association Escambiar (Page 43).
- **Photo 27** : Statue de métal représentant l'arbre à palabres - Source : Internet 2005 (Page 45).

Schémas :

- **Schéma 1 & 2** : Normes nationales pour la largeur et la pente des trottoirs - Source : Service de la voie publique de la mairie de Toulouse (Page 31).
- **Schéma 3** : Adaptations conformes à la charte d'accessibilité pour la largeur des trottoirs - Source : Service de la voie publique de la mairie de Toulouse (Page 32).
- **Schéma 4** : Adaptations conformes à la charte d'accessibilité pour la création de bandes d'éveil de vigilance podo-tactiles - Source : Service de la voie publique de la mairie de Toulouse (Page 32).
- **Schéma 5** : Coupe de la structure au dessus de la dalle du parking - Source : Mairie de Toulouse (Page 37).

Dessins :

- **Dessin 1 & 2** : Place Arnaud Bernard – Source : Mairie de Toulouse (Page 40).

Bibliographie :

- J. Chevalier, Peyron, *Au centre des villes, dynamiques & recompositions*, L'Harmattan, 1994.
- Rapport de présentation de l'OPAH Arnaud Bernard - Bureau d'Accueil et d'information de l'OPAH, mission ville-habitat
- « guide pour l'aménagement de voiries et d'espaces publics accessibles » - services de la voie publique – Mairie de Toulouse
- « Charte d'accessibilité » - services de la voie publique – Mairie de Toulouse
- Plan Local d'Urbanisme – Mairie de Toulouse
- Projet de quartier « Mon quartier, ma ville » - Mairie de Toulouse
- Journal du quartier Arnaud Bernard

Sites Internet :

- www.mairie-toulouse.fr/
- www.equipement.gouv.fr/
- www.arnaud-bernard.net/

Table des annexes

- **Annexe 1 :** Bordereau de transmission, concernant la charge maximale supportée par la dalle de la place Arnaud Bernard, émis par le service de la voie publique de la mairie de Toulouse
-
- **Annexe 2 :** Article de la dépêche du midi sur le projet d'un arbre à palabres sur la place Arnaud Bernard
-
- **Annexe 3 :** Localisation du parking souterrain d'Arnaud Bernard & caractéristique de son mobilier urbain
-
- **Annexe 4 :** Plan d'occupation des sols du centre ville de Toulouse

Annexe I



MAIRIE
DE
TOULOUSE

SERVICE DE LA VOIE PUBLIQUE
DIVISION ETUDES & AMENAGEMENT
SECTION OUVRAGES D'ART
224, Chemin du Sang de Serp

☎ 05.61.22.28.23.

☎ 05.61.22.34.93.

BORDEREAU DE TRANSMISSION

Toulouse le : 11-01-2005

DESTINATAIRE : Monsieur PARAYRE
SOCIETE au Service : Urbanisme - DEPU

ET DE L'ENVIRONNEMENT

11 JAN. 2005

COURRIER ARRIVE N° 05002664

Affaire suivie par Monsieur Jean-Philippe SAQUET

Pour Suite à Donner.

Urgent :

à la demande
de Claude Sicre

OBJET :

Arnaud BERNARD - Œuvre d'Art

ESCAMBIAR

35 pl. de Tien et

Suite à votre demande veuillez trouver ci-joint une copie des plans suivants :

- plan d'exécution du plancher haut premier - Dalles - Armatures - n°17B
- plan projet « Aménagement d'un espace public » n° dec-001 G
- coupe de la structure au dessus de la dalle du parking (sans échelle)

Je vous rappelle, de plus, les charges maximales admissibles :

- soit 1 tonne/m² (charge uniformément répartie),
- soit des charges ponctuelles de 6 tonnes espacées d'au moins 2.50m.

Sincères salutations.

L. ingénieur principal

Jean-Philippe SAQUET

Annexe II

ARNAUD-BERNARD

36 artistes imaginent l'arbre à palabres

- Un mois après le lancement du concours régional, 36 plasticiens ont désormais en lice pour réaliser l'arbre à palabre qui clôturera l'aménagement de la place Arnaud-Bernard. Ces artistes, qui ont déjà travaillé sur le thème de l'arbre, ont maintenant jusqu'au 3 juin pour peaufiner croquis et esquisses et proposer leurs projets. Avant l'été, les 18 élus, techniciens municipaux et représentants des habitants du quartier constitueront le jury, désigneront les quatre finalistes qui auront alors trois mois pour présenter un travail définitif. Ensuite, le gagnant du concours disposera d'une enveloppe de 90.000 €, débloquée par la mairie de Toulouse, et peut-être de quelques financements complémentaires, pour réaliser une œuvre dont la forme et l'esprit sera très largement déterminée par le choix des habitants du quartier.

Il y a deux ans, lorsque la place a été refaite, le comité de quartier a consulté la population. Il est ressorti de cette enquête que la place était trop minérale et qu'il fallait y injecter de la verdure. C'est alors qu'un habitant a proposé l'idée d'une sculpture représentant un arbre à palabres, explique Alain Maury animateur au carrefour culturel d'Arnaud-Bernard.

FAVORI DU QUARTIER

Il s'agit de promouvoir le sculpteur qui lui paraît le plus capable de réaliser l'œuvre désirée par les riverains, le comité de quartier d'Arnaud-Bernard a réuni neuf artistes spécialistes, du travail du bois, mais éga-



■ L'arbre à palabre qui sera implanté d'ici deux ans place Arnaud-Bernard, devrait marier végétation et matériaux inertes. Photo reproduction DDM -

lement de botanique et d'aménagement des espaces verts, autour de Jean Lautrey. Ce plasticien, domicilié dans l'Indre-et-Loire, a déjà présenté à Toulouse, il y a une dizaine d'années, une sculpture d'arbre de 10 mètres sur 10 m enchassée dans une cage. « Nous avons constitué ce groupe de réflexion pour relayer les idées des habitants du quartier », précise Alain Maury. De ces réflexions, plusieurs ébauches sont nées. Entre le concept qui nourrit la réflexion

du comité : « Il faut que l'arbre soit protecteur, mais également qu'il favorise le rassemblement et qu'il symbolise la recherche de nos propres racines », et les contraintes de l'aménagement urbain : la sculpture devra être équipée de bancs pour accueillir les passants et les réunions de quartier, l'équipe réunie autour de Jean Lautrey a opté pour une structure intégrant des matériaux statiques et de la végétation.

Quelle forme prendra cet arbre à pa-

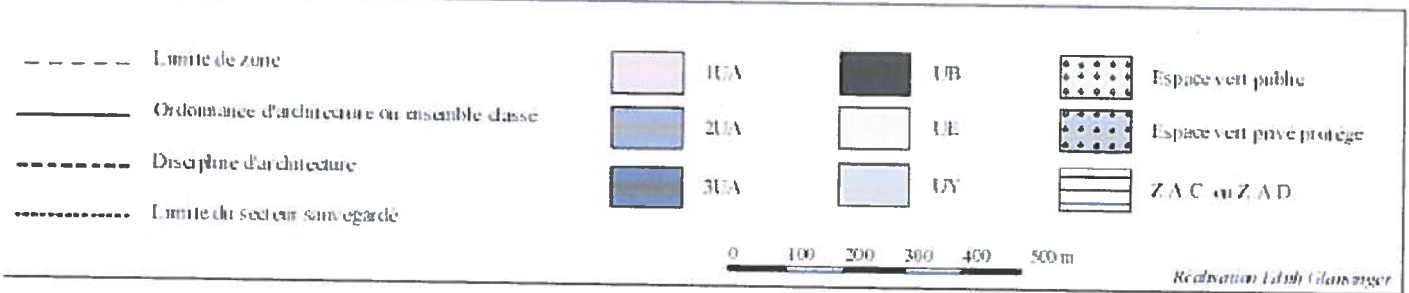
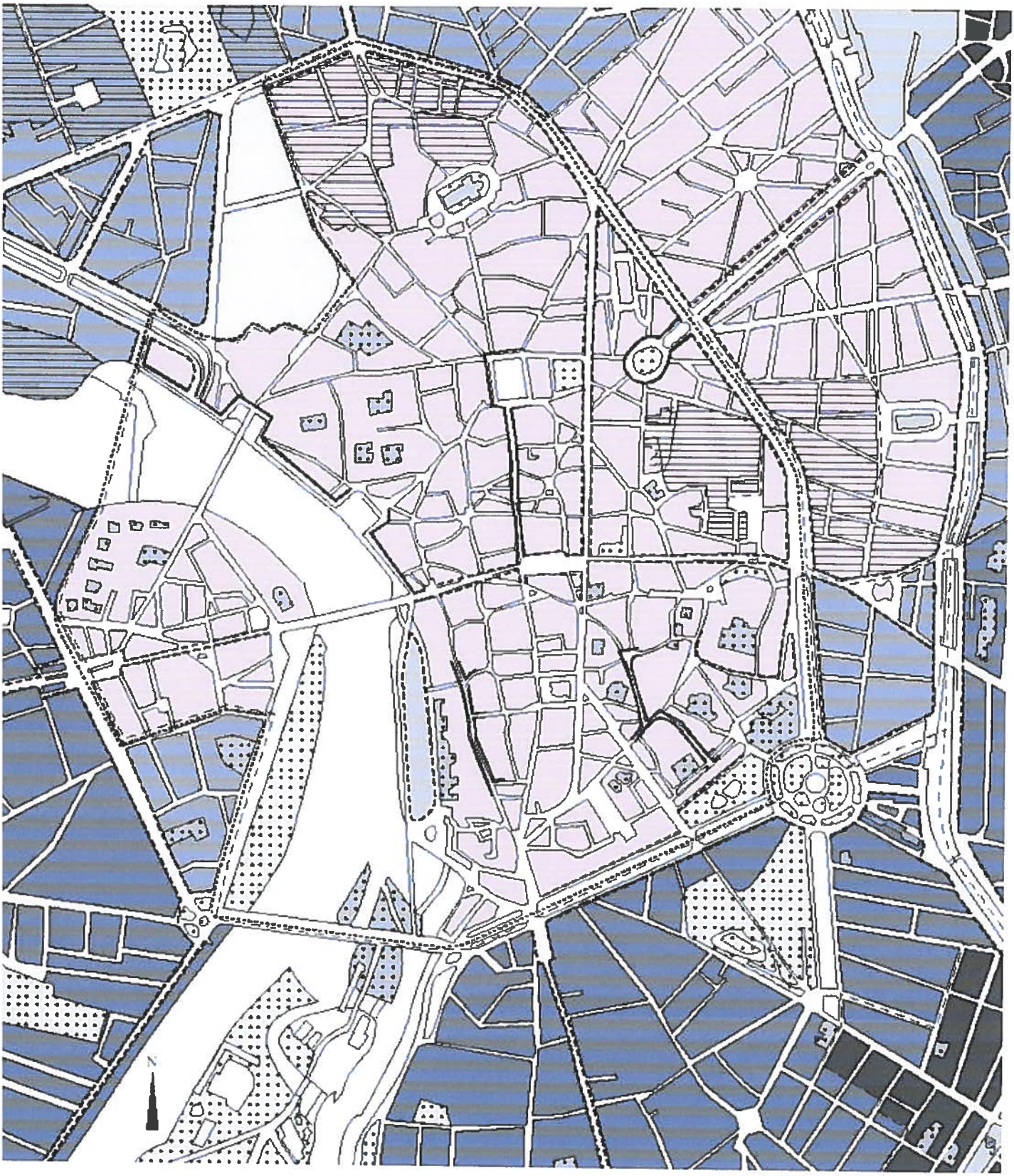
labre Toulousain ? Plusieurs images virtuelles parmi lesquelles figure l'illustration que nous publions, ont d'ores et déjà été créées. Laquelle sera finalement choisie ? Peut-être aucune, car le jury reste souverain. Mais pour Alain Maury, qui souhaite très sportivement « que le meilleur gagne », une certitude au moins : « La sculpture qui sera très végétale devrait être implantée au sud de la place ».

Bernard DAVODEAU

Annexe III

Ceci est donné à titre d'exemple pour montrer l'effet recherché
Une oeuvre originale restée à créer avec un artiste

Annexe IV



Résumé :

La ville de Toulouse peut s'aborder par des façons bien différentes.

Avec une agglomération bien étendue et près d'un million d'habitants, elle se classe parmi les 5 plus grandes villes de notre territoire.

En l'observant plus précisément, on s'aperçoit qu'elle se compose de 17 grandes zones, où la mise en place pour chacune d'elles, d'une mairie annexe, favorise une politique de proximité.

Parallèlement, ces zones abritent une multitude de quartiers où se mélange une population cosmopolite, et où de nombreuses initiatives locales, émanant de la participation des habitants, font apparaître de nombreux projets.

C'est le cas par exemple du quartier Arnaud Bernard. Au cœur du centre historique de la ville, il bénéficie d'un patrimoine important, et celui-ci présente une dynamique sociale et culturelle très intéressante. Le comité de quartier, relais de la démarche participative des habitants et les nombreuses associations contribuent à cette dynamique.

Cette proximité entre les services de l'Etat et les associations de personnes fait apparaître des attentes, et des projets plus proches des désirs des habitants.

Petit à petit, la population s'approprie son cadre de vie et devient un acteur incontournable, en particulier dans les projets relatifs à l'aménagement de leur territoire.

Dans ce contexte, le travail mené dans ce rapport a cherché à identifier les projets d'aménagements utiles à la vie du quartier Arnaud Bernard ainsi que le contexte de leur réalisation, tout en montrant que l'implication des habitants du quartier et la politique de proximité qui y est menée constituent un véritable moteur pour de tels projets.

Mots –clés :

Métropole d'équilibre - Charte d'accessibilité – Associations – Démocratie de proximité – Végétalisation – Artistes – Quartiers -